



RAPPORT D'ACTMTE

Centre de Recherche Français à Jérusalem



UMIFRE n°7 – USR3132

2019



SOMMAIRE

A	FICHE SYNTHETIQUE (UNE PAGE MAXIMUM)	3
	NOM DE L'UMIFRE	3
B	RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE (2 PAGES MAXIMUM)	5
C	STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE	7
C.1	IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	7
C.2	RESSOURCES HUMAINES - DIRECTEUR, et éventuellement directeur adjoint ou directeurs d'antennes.....	8
C.4	RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE	9
C.5	RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS	10
C.6	BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (en euros).....	13
D	ACTIVITES SCIENTIFIQUES	14
D.1	AXES DE RECHERCHE	14
D.1.3	Livrables	31
D.1.3.1	CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)	31
D.1.3.2	PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (<i>indiquer le nombre</i>).....	35
D.2	FORMATION	41
D.2.1	Bibliothèque de recherche.....	41
D.2.2	Activités des post-doctorants et doctorants.....	42
D.2.3	Anciens de l'UMIFRE	44
E	PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE	45
E.1	MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE.....	45
E.2	ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC	46
E.2.1	Evénements / Colloques / Débats / Expositions / Articles / Films / etc. (calendrier de l'année écoulée, nombre de participants, partenaires etc.)	46
E.2.2	Sites internet / réseaux sociaux / blogs etc.	47
E.3.1	Partenariats avec les universités locales et des pays de la zone de compétence	48
E.3.2	Partenariats avec des universités ou laboratoires français, européens ou internationaux.....	48
E.3.4	Missions de l'équipe de recherche en dehors du pays de localisation (direction, chercheurs)	49
F	PROSPECTIVE (2-3 PAGES)	50
F.1	STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (évolution des axes de recherche, nouvelles activités scientifiques programmées ou envisagées etc.)	50
F.2	CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE	52
F.3	STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS	53
F.4	EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (remplacements à prévoir, affectation de nouveaux chercheurs, personnel recruté localement etc.)	56
G.	CONCLUSION	60

A FICHE SYNTHETIQUE (UNE PAGE MAXIMUM)
NOM DE L'UMIFRE/NUMERO DE L'USR

<p><u>Bref historique</u> <i>(date de création et grandes étapes d'évolution s'il y a lieu)</i></p> <p><u>Zone géographique de compétence</u></p>	<p>Fondé en 1952 par Jean Perrot, la Mission archéologique française a dès cette date été soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ l'un de ses plus anciens centres à l'étranger. Son statut et son sigle ont cependant évolué au gré des orientations de la recherche et de la structuration institutionnelle qui l'entoure.</p> <p>1964 : la Mission archéologique française devient la Recherche Coopérative sur Programme (RCP) 50, Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique.</p> <p>1974 : la RCP 50 devient mission permanente du CNRS (MP3) sous le nom de Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les missions des archéologues français.</p> <p>1985 : la MP3 prend le nom de Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ) et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales, étendant alors progressivement ses recherches sur le monde contemporain des espaces israélien et palestinien.</p> <p>1990 : le CRFJ, désormais pluridisciplinaire, se voit accorder le statut d'Unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000.</p> <p>2004 : avec le statut de Formation de recherche en évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE). Dans un souci d'harmonisation avec les autres IFRE, il prend le nom de Centre de recherche français à Jérusalem. Il est alors piloté par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DGCID) du ministère des Affaires étrangères et européennes.</p> <p>2007 : le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAE, abritant l'Unité de service et de recherche (USR) 3132.</p> <p>Depuis 2009 : la DGCID devient Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats, avant de devenir la Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.</p>
<p><u>Zone géographique de compétence</u></p>	<p>Israël, Jérusalem (T.P.)</p>

<p>Localisation (dont antennes) et contacts (dont téléphone et mail directeur)</p>	<p>CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél. : 00 972 (0) 2 565 8111. Fax : 00 972 (0) 2 673 5325. Email : crfj@cnrs.fr Vincent LEMIRE, Directeur. Tél.: 00 972 (0) 52 630 8184. Email : lemire.vincent@gmail.com</p>														
<p>Personnels permanents En 2019 (administratif et recherche) Indiquez <i>seulement</i> le nombre d'agents par catégorie (détails et noms dans § C)</p>	<table> <tr> <td>MEAE :</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>Chercheurs CNRS :</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>ITA CNRS :</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>Enseignants-chercheurs :</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>ADL :</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>VI :</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Autres : Post-doctorants, doctorants, et stagiaires M1/M2 :</td> <td>11</td> </tr> </table>	MEAE :	1	Chercheurs CNRS :	2	ITA CNRS :	2	Enseignants-chercheurs :	3	ADL :	0	VI :	0	Autres : Post-doctorants, doctorants, et stagiaires M1/M2 :	11
MEAE :	1														
Chercheurs CNRS :	2														
ITA CNRS :	2														
Enseignants-chercheurs :	3														
ADL :	0														
VI :	0														
Autres : Post-doctorants, doctorants, et stagiaires M1/M2 :	11														
<p>Budget de l'année écoulée (dotation des tutelles, montant des financements externes)</p>	<table> <tr> <td>Dotation MEAE :</td> <td>99 180 €</td> </tr> <tr> <td>Dotation CNRS :</td> <td>146 290 €</td> </tr> <tr> <td>Cofinancements :</td> <td>7 095 € (IAA)</td> </tr> <tr> <td>ERC Open Jerusalem :</td> <td>4 000 €</td> </tr> </table>	Dotation MEAE :	99 180 €	Dotation CNRS :	146 290 €	Cofinancements :	7 095 € (IAA)	ERC Open Jerusalem :	4 000 €						
Dotation MEAE :	99 180 €														
Dotation CNRS :	146 290 €														
Cofinancements :	7 095 € (IAA)														
ERC Open Jerusalem :	4 000 €														
<p>Axes de recherche</p>	<p>Axe 1. Archéologie du Levant Sud Axe 2. Histoire, traditions, mémoire Axe3. Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés et cultures contemporaines</p>														
<p>Partenaires principaux (académiques ou institutionnels – conventions pluriannuelles en cours)</p>	<p>En Israël : Université Hébraïque Jérusalem, Université Ben Gourion du Neguev, Université de Tel Aviv, Université de Haïfa, Université de Bar-Ilan, Autorité des antiquités israéliennes, Institut Van Leer Jérusalem.</p> <p>En France : Aix-Marseille université (AMU), FMSH, Université de Paris 1, Université de Paris-Nanterre, Université de Marne-la Vallée, Université de Lyon 2, Institut d'études politiques de Paris, INRAP, Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH)</p> <p>A l'Étranger : Université Ca' Foscari de Venise (Italie), université de Bath (UK)</p> <p>Parmi les institutions de recherches françaises à l'Étranger : Ecole biblique et archéologique française, Ecole Française de Rome, Centre français d'Etudes Ethiopiennes</p>														
<p>Observations particulières (résultats ou événements particuliers de l'année écoulée)</p>	<p>Colloque ARCHEOMED (27-28 mai 2019) : Les archéologues en France et en Israël utilisent souvent des approches méthodologiques diverses et ont des intérêts différents en ce qui concerne l'archéologie médiévale. Le but de l'atelier était de permettre aux archéologues des deux pays de se rencontrer et de présenter leurs approches méthodologiques, et de discuter des moyens de futures collaborations possibles.</p>														

B RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE

L'année 2019 a été une année de transition entre deux directeurs (François Bon, archéologue, jusqu'au 31 août 2019 ; Vincent Lemire, historien, à partir du 1^{er} septembre 2019). Le présent rapport reflète donc largement l'action et la programmation de François Bon, en tous points excellente et dans laquelle la nouvelle direction se retrouve parfaitement. C'est ici l'occasion de souligner la remarquable préparation de cette transition par la direction précédente, au travers de plusieurs réunions et séances de travail organisées au cours du printemps et de l'été 2019, au travers de nombreux documents de synthèse aussi, bonne pratique qui a permis un « tuilage » serein et efficace, à tous points de vue. Ce passage de témoin a été d'autant plus facilité par la présence de Lyse Baer (secrétaire générale) et de Laurence Mouchnino (assistante administrative), qui assurent une irremplaçable continuité dans le suivi des dossiers.

2019 a donc été une année de transition, mais en aucun cas année de temporisation, comme en témoigne la densité et l'intensité des actions décrites dans ce rapport. Le « printemps du CRFJ », programmée par François Bon à la fin de son mandat, en mai-juin 2019, a en particulier tenu toutes ses promesses : véritable feu d'artifices de conférences, colloques, journées d'études, séminaires, visites de sites et de terrains, dans les murs du CRFJ et hors les murs également, la séquence a été, de l'avis général, une authentique réussite, par la qualité des intervenants et des échanges qui ont pu s'y déployer et par la qualité de l'organisation de l'événement. Le colloque de méthodologie comparée en archéologie médiévale aura été le pivot de cette réussite, en contribuant très fortement à la réputation du CRFJ sur ces enjeux épistémologiques et méthodologiques vis-à-vis de nos partenaires israéliens, et en consolidant des ponts prometteurs entre histoire, archéologie et épigraphie sur la période médiévale.

Au 1^{er} septembre 2019 l'équipe scientifique du CRFJ a été profondément renouvelée. Outre l'arrivée d'un nouveau directeur, il faut signaler le départ d'Evelyne Oliel-Grausz (axe 2) et de Sylvaine Bulle (axe 3), et l'arrivée concomitante de Julien Vieugué (axe 1) et de Yoann Morvan (axe 3). Michaël Langlois (axe 2) est donc le seul chercheur à être resté à son poste lors de ce passage de témoin. L'automne 2019 a donc été largement consacré à la structuration de cette nouvelle équipe, avec notamment le lancement d'un séminaire interne régulier, pour permettre à chacun – titulaires et chercheurs de passage – de présenter ses travaux en cours. L'effort a aussi porté sur la programmation à moyen et long terme (voir section F.), avec en particulier la décision de renouveler l'expérience du colloque de méthodologie comparée France / Israël, en archéologie néolithique cette fois-ci, pour la fin de l'année 2020.

Il se trouve que la rentrée 2019 a aussi vu le renouvellement d'une grande partie du personnel diplomatique à l'ambassade de France à Tel Aviv, dont dépend le CRFJ : un nouvel Ambassadeur (Eric Danon), un nouveau COCAC (Jean-Jacques Pierrat) et un nouvel attaché de coopération universitaire et scientifique (Paul Furia), ont pris leur fonction au 1^{er} septembre 2019. Cela a permis de construire très rapidement une relation efficace et rapprochée, au travers de plusieurs visites organisée avec les chercheurs au CRFJ, par le COCAC d'abord en septembre, puis par une délégation plus large conduite par M. l'Ambassadeur en octobre. La préparation de la visite présidentielle (23-24 janvier 2020)

aura été de ce point de vue la démonstration de la parfaite intégration du CRFJ au dispositif, puisque le CRFJ a organisé une partie du programme de visite de M. le ministre Jean-Michel Blanquer, et a accueilli dans ses locaux, pour une visite du matériel archéologique et une table ronde à bâtons rompus sur les projets scientifiques, la totalité de la délégation présidentielle. De l'avis général, cette séquence a été une réussite, témoignant des synergies positives entre le poste, l'institut français et le CRFJ.

L'automne 2019 a aussi été consacrée au lancement de deux nouveaux partenariats stratégiques pour le CRFJ. D'abord, l'organisation du premier appel à candidatures dans le cadre du partenariat avec l'A*Midex de l'université d'Aix-Marseille, la sélection des projets et la préparation de l'accueil des équipes impliquées. L'équipe de direction du CRFJ s'est largement engagée dans ce processus, pour s'assurer que les projets retenus bénéficient prioritairement aux dynamiques de recherche initiées en interne. Le bilan est largement positif, et ce partenariat sera bien entendu reconduit dans les années à venir. Ensuite, à l'occasion de la visite de M. Stéphane Richard (PDG du groupe Orange), un partenariat est en discussion entre Orange et le CRFJ, visant à financer des recherches de terrain sur les nouvelles technologies, qui se développent à grande vitesse en Israël. Le CRFJ ouvrirait là un nouveau champ de recherche, parfaitement adapté à son environnement spécifique.

Ces lignes sont rédigées au moment où la crise sanitaire liée à l'épidémie du covid-19 prend de l'ampleur, et complique considérablement les conditions de transport et de travail sur le terrain. Cette crise majeure, tout comme les crises sécuritaires qui ont pu être observées dans les années précédentes, démontre le rôle décisif du réseau des UMIFRE dans le suivi et la sécurisation des chercheurs et des étudiants engagés en dehors des frontières de l'hexagone. Résultat de plusieurs décennies d'investissements humains et scientifiques, ces structures d'accueil et de recherche, à la fois solides et réactives, proches du terrain et des partenaires locaux, sont des outils irremplaçables pour permettre l'épanouissement d'une recherche internationale de qualité, dans une conjoncture globale de plus en plus incertaine. À court terme le CRFJ prend toutes les mesures requises pour faire face à la situation présente, et à moyen terme il se tient prêt à relancer toutes les actions programmées dès que la situation se sera améliorée.

2019 aura été une année de transition particulièrement réussie, gageons que 2020 sera une année toute aussi réussie, grâce en particulier à la capacité d'attraction du CRFJ vis-à-vis des jeunes chercheurs, comme en témoigne le grand nombre et la qualité des candidatures déposées cette année encore dans le cadre des aides à la mobilité internationale (AMI). Pour garantir et pérenniser cette attractivité du CRFJ, dans un contexte budgétaire extrêmement contraint, il nous faudra investir dans le réaménagement de certaines parties des locaux, ce qui permettra au CRFJ de mieux accueillir... à moindre frais (voir section G. conclusion). Cette décision, structurante pour les prochaines années, est forcément conditionnée au soutien des tutelles, mais elle est pleine de promesses et pour l'avenir ! Bonne lecture à toutes et à tous.

Vincent Lemire, mars 2020, Jérusalem.

C STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

C.1 IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	<p>3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél. : +972 2 56 58 111 Fax : +972 2 67 35 325 Mail administration : crfj@cns.fr Mail Directeur. : lemire.vincent@gmail.com</p>
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	<p>Le CRFJ occupe un bâtiment de style ottoman, de 600 m² sur 4 niveaux, dans le quartier résidentiel de Baka, à Jérusalem. Le sous-sol est consacré à la conservation temporaire et à l'étude du matériel archéologique ; au premier étage, la bibliothèque sert également de salle de séminaires et de conférences ; des bureaux (10), dont plusieurs partagés, sont mis à la disposition des chercheurs de l'équipe, des jeunes chercheurs ou des stagiaires en mobilité.</p> <p><i>Vidéo de présentation :</i> https://www.youtube.com/watch?v=QVkAoUDa2Lw</p>
Bibliothèque (salles ; nombre d'ouvrages)	<p>La bibliothèque est une salle polyvalente, salle de travail pour les jeunes chercheurs, les stagiaires et les chercheurs de passage, elle sert également de salle de séminaire et peut se transformer en salle de conférence pouvant accueillir une audience d'une quarantaine de personnes. Catalogue ici http://www.mabib.fr/crfj/</p>
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	<p>www.crfj.org.il https://www.facebook.com/CentreRechercheFrancaisJerusalem/ https://twitter.com/CRFJerusalem https://www.youtube.com/channel/UC9r6oNAAw-PTI5qNkDgBIMQ</p>
Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire etc. le cas échéant)	<p>Réunion d'équipe convoquée 5 à 6 fois par an, en fonction de l'agenda. Ces réunions abordent la programmation scientifique, celle du cycle de conférences, l'évaluation de certaines demandes (en particulier les bourses de mobilité) ou encore la préparation des rapports.</p> <p>Coordination a minima hebdomadaire de l'équipe de direction, composée du directeur et de la secrétaire générale.</p>

C.2 RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR ET EVENTUELLEMENT DIRECTEUR ADJOINT OU DIRECTEURS D'ANTENNES

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d'origine (et prise en charge budgétaire pour la MFO, le CMB, l'IFRA- SHS, le CEFR)
LEMIRE Vincent	CRFJ	lemire.vincent@gmail.com	052 630 81 84 06 62 63 65 01	01/09/2019	UPEM

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat (ADL (CDD/CDI) ou ITA ou VI...)	Date de début de contrat ou vacation	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre) <i>(Pour les ADL, indiquer UMIFRE)</i>
BAER Lyse	Secrétaire générale	IT CNRS		CNRS
MOUCHNINO Laurence	Assistante administrative	IT CNRS		CNRS

C.3 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE¹

¹ Ne mentionner que les chercheurs ayant passé au minimum 1 mois dans l'UMIFRE au cours de l'année écoulée

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière (UMIFRE/ MEAE/CNRS/autre)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
<u>PERMANENTS</u>					
BULLE Sylvaine	Française	Prof. ENSA Paris Val de Seine	CNRS/ENSA	01/09/2017 au 31/09/2019	Sociologie, Sciences Politiques (Axe 3)
OLIEL-GRAUSZ Evelyne	Française	MCF HDR Université Paris1 Panthéon Sorbonne	CNRS/Université	01/09/2017 au 31/09/2019	Histoire moderne et contemporaine (Axe 2)
LANGLOIS Michael	Française	MCF HDR Université de Strasbourg	CNRS/Université	01/09/2018 au 31/09/2020	Epigraphie, philologie (Axe 2)
MORVAN Yoann	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/09/2019 au 31/08/2021	Anthropologie (Axe 3)
VIEUGUE Julien	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/09/2019 au 31/08/2021	Archéologie préhistorique (Axe 1)

ASSOCIES (voir organigramme : <http://www.crfj.org/organigramme/>)

C.4 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS					
Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
POSTDOCTORANTS					
AGSOUS Sadia	Française	CESSP- EHESS	1 220 € AMI CRFJ	13/07 - 02/09/2019	Littératures et civilisations, Langues et littératures arabe et hébraïque (axe 3)
AGSOUS Sadia	Française	CESSP- EHESS	2 400 € AMI CRFJ-FMSH	01/10 - 31/12/2019	Littératures et civilisations, Langues et littératures arabe et hébraïque (axe 3)
CIANTELLI Veronica	Italienne	LIER-EHESS	1 220 € AMI CRFJ	01/09 – 30/09/2019	Langue et appartenance. La discussion sur la langue nationale dans le premier sionisme allemand (1882-1917) (axe 2)
FEREY Amélie	Française	CERI	4 880 € AMI CRFJ	01/10/19 – 31/01/20	Politiques du pacifisme : Vers une théorie du juste pacifisme ? (axe 3)
LECOQUIERRE Marion	Française		1200 € AMI CRFJ-FMSH	01/10 - 31/12/2019	La diplomatie des villes en Israël et Palestine, entre stratégies politiques locales et mise en réseau transnationale (axe 3)
RICHARD Mailys	Française	IRAMAT-CRP2A (UMR 5060)	2 400 € AMI CRFJ	01/09 – 31/10/2019	De l'Acheuléen au Paléolithique moyen : contribution des méthodes paléodosimétriques (OSL et ESR) à la chronologie de sites préhistoriques du Levant (axe 1)
DOCTORANTS					
ANTON Marie	Française	Université Paris 1	7 095 €	01/01 - 30/09/2019	Anthropologie funéraire site de Motsa (axe 1)
BANDINI Catarina	Italienne	UMR8097 (CMH)	Accueil CRFJ	10/07 – 10/10/2019	Religions contestataires. Une socio-anthropologie des usages du religieux dans les mouvements pour la paix en Israël-Palestine (axe 3)
BLANC Julien	Française	UPEM	1 220 € AMI CRFJ	3/11 – 23/11/2019	L'oeuvre Notre-Dame de Sion à Jérusalem dans la seconde moitié du XIXe siècle (axe 2)

FOSCARINI Georgia	Italienne	Univeristé Ca'Foscari, Venise	1 220 € AMI CRFJ	01/01 – 31/01/2019	Traumatisme, mémoire familiale et identité culturelle : une étude comparée des politiques de mémoire chez les Juifs d'origine Ashkénaze et Mizrahi en Israël (axe 3)
MORTIER Elisabeth	Française	Université Paris-Sorbonne	4 014 € AMI CRFJ	01/02 au 30/04/2019	Les usages de l'eau dans la Palestine rurale (1917-1948) : enjeux agricoles, politiques et sociaux pendant la période mandataire (axe 2)

Stagiaires

LACOURARIE Chloé	Française	Université Bordeaux	11/02 – 10/04/2019	Analyse archéo-anthropologiques des pratiques funéraires du cimetière d'Atlit (axe 1)
LIGOT Jean-Baptiste	Française	ENS Lyon	10/06 – 31/07/2019	Histoire de la pensée politique (axe 3)
LUGAGNE-DELPON Tristana	Française	Sciences Po Lille	04/02 – 04/04/2019	Etude centrée sur les cinq réunions organisées dans le cadre du Grand débat national, entre les 19 et 25 février 2019 en Israël (axe 3)
MELLAL Lamia	Française	Sciences Po Aix	04/01 – 03/03/2019	L'enseignement de l'histoire dans les écoles bilingues "pour la paix" en Israël (axe 3)

Missions chercheurs 2019 (missions prises en charge par le CRFJ)

NOMS-PRENOMS	Dates mission	Institution	
ABRAHAMI Philippe	19/06 au 06/06	Université de Lille	Mission archéologique Achziv
AGSOUS - BIENSTEIN Sadia	15/06 au 23/06	Post doctorante CRFJ	Conférence
ALRAEE Nabil	25/09 au 28/09		Colloque « Écrire et traduire...histoire du conflit israélo-palestinien »
ATLAN Pimprenelle	14/04 au 29/04		Mission archéologique Tel Mevorakh
BARON Sandrine	25/01 au 05/02	CR1 UNIV TRACES	Archaeometallurgy course
BARRON Jean-Charles	06/05 au 26/06		Mission archéologique ATLIT
BAUVAIS Sylvain	25/01 au 05/02	CR CNRS	Archaeometallurgy course
BERTON Cécile	10/05 au 15/06		Mission archéologique ATLIT
BIRO Matthias	09/02 au 09/03		Création et mise à jour catalogue Bibliothèque.
BIROUSTE Clément	05/06 au 11/06	ATER TRACES	Workshop Ontologie

BORRELL TENA Ferran	29/04 au 25/05	CSIC	Mission archéologique NAHAL EFE
BORVON Aurélia	31/03 au 30/04	Indépendante	Étude ossements de poissons site archéologique MALLAHA
COSTAMAGNO Sandrine	05/06 au 14/06	CR2 Univ Toulouse TRACES	Workshop Ontologie
D'AGOSTINO Laurent	01/06 au 08/06		Mission archéologique BELVOIR
DURAND Aline	18/05 au 30/05	Professeur UNIV Mans	Workshop archeology Medieval
FAUVELLE Francois-Xavier	24/05 au 30/05	Professeur collège de France	Workshop archeology Medieval
GLEIZE Yves	06/05 au 30/05	INRAP	Mission archéologique ATLIT
GONON Thierry	01/06 au 08/06	EVEHA	Mission archéologique BELVOIR
GUYOTAT Olivier	17/05 au 28/05		Mission archéologique BELVOIR
HARTMANN-VIRNICH Andréas	25/05 au 29/05	Professeur UNIV Aix Marseille	Workshop archeology Medieval
HAUTEFEUILLE Florent	24/05 au 29/05	UNIV TOULOUSE TRACES	Workshop archeology Medieval
HENIGFELD Yves	24/05 au 30/5	UNIV NANTES	Workshop archeology Medieval
INGRAND-VARENNES Estelle	24/05 au 31/05	CNRS	Workshop archeology Medieval
KOWALCZYK Stéphane	21/05 au 01/06	Réalisation film	Workshop archeology Medieval
LEFEBVRE Bastien	24/05 au 29/05	UNIV TOULOUSE TRACES	Workshop archeology Medieval
LORANS Elisabeth	24/05 au 01/06	UNIV TOURS	Workshop archeology Medieval
MERCIER Elise	06/05 au 26/05		Mission archéologique ATLIT
MESQUI Jean	26/05 au 29/05	Castellologue	Workshop archeology Medieval
POTIN Yann	22/05 au 03/06	Archiviste et historien	Workshop archeology Medieval
RENUCCI Florian	17/05 au 28/05	SAS	Mission archéologique BELVOIR
ROBION-BRUNNER Caroline	25/01 au 05/02	CR1 UNIV TRACES	Archaemetallurgy course
ROSNER Chloé	26/05 au 05/06	Doctorante	Atelier « Archives Jérusalem »
SAVY Pierre	22/05 au 24/05	Maître conf EFR	Colloque « Usure et crédits »
TELKES-KLEIN Eva	15/06 au 01/07	CNRS RETRAITÉE	Rencontres scientifiques pour CRFJ
TIESSE Claire	26/05 au 01/06	INST NATIONAL HISTOIRE DE L'ART	Workshop archeology Medieval
TIGRÉAT Pierre	17/05 au 23/05	Archéogéographe	Mission archéologique BELVOIR
TRIVELLATO Francesca	23/05 au 26/05	Inst for Advanced Study	Colloque « Usure et crédits »
TROM Danny	19/01 au 26/01	CNRS	Conférencier invité
VIEUGUE Julien	24/06 au 23/07	CNRS	Mission archéologique NAHAL ZIPPORI 3
ZOABI Asaad	21/09 au 29/09	Post doctorant	Colloque « Ecrire et traduire ... histoire du conflit israélo-palestinien »

C.5 BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (EN EUROS)**RECETTES**

Dotation MEAE	99 180
Dotation CNRS	146 290
ERC Open Jerusalem (dernière année)	4 000
Remboursements TVA	27 200
Israeli Authority Antiquity (IAA)	7 095
<u>TOTAL RECETTES</u>	283 765

DEPENSES

Loyer (TTC)	161 203
Fonctionnement (Eau, électricité, assurances, fuel, gardiennage, frais postaux, taxes, etc...)	47 039
Opérations scientifiques Ateliers de recherche Missions Colloques Publications Missions archéologiques Fais de réception	39 052
Aides à la mobilité	31 721
<u>TOTAL DEPENSES</u>	279 016

D ACTIVITES SCIENTIFIQUES

D.1 AXES DE RECHERCHE

D.1.1 – AXE 1 : ARCHEOLOGIE DU LEVANT SUD

Chercheurs

- François Bon (Directeur, PR UT2J) : *archéologie préhistorique*
- Julien Vieugué (CRCN CNRS) : *archéologie préhistorique*

Chercheurs associés ayant séjourné plus d'un mois dans l'unité

- François Valla (DR1 émérite CNRS) : *archéologie préhistorique*

Chercheurs associés ayant effectué une ou plusieurs missions de courte durée et/ou conduit une action (recherche / publication) entrant dans le cadre des activités du CRFJ

- Hervé Barbé (MCC) : *archéologie antique et médiévale*
- Fanny Bocquentin (CR1 CNRS) : *archéologie préhistorique, archéothanatologie*
- Hamoudi Khalaily (IAA) : *archéologie préhistorique*
- Robert Kool (IAA) : *numismatie*
- Francesca Manclossi : *archéologie protohistorique*
- Ofer Marder (BGU) : *archéologie préhistorique*

Post-doctorants

- Maïlys Richard (AMI CRFJ) : *Archéologie (Préhistoire) et Géochronologie*

Doctorants

- Marie Anton (Université Paris-1, AMI CRFJ) : *archéologie préhistorique, archéothanatologie*

Stagiaires

- Mathias Biro (master ATRIDA, université Toulouse 2) : *traitement des archives scientifiques du CRFJ*
- Chloé Lacourarie (M2 archéothanatologie, Université Bordeaux) : *Analyse archéo-anthropologiques des pratiques funéraires du cimetière d'Atlit*

L'archéologie représente le pilier fondateur de l'activité et de la visibilité du CRFJ, et constitue de ce fait une part importante de son identité. En 2019 l'activité du CRFJ sur l'axe 1 « archéologie du Levant Sud » s'est manifestée par les cinq fouilles archéologiques actives soutenues par le CRFJ (1), par les phases d'études du matériel et de publications (2) et par des actions de formations spécifiques, que ce soit par l'organisation d'un séminaire de formation sur la paléoméallurgie ou par l'accueil de doctorant.e.s au CRFJ (3). Par ailleurs, pour ce qui concerne les événements scientifiques majeurs, un grand colloque de méthodologie comparée (« France and Israel: Methodologies in Medieval Archaeology, New Perspectives ») a été organisé du 27 au 29 mai 2019 par François Bon (CRFJ), Yves Gleize et Robert Kool (IAA), action décisive en terme de valorisation de la recherche archéologique française en Israël et pour renforcer le partenariat stratégique entre le CRFJ et l'Israel Antiquities Authority (IAA). Les communications de ce colloque ont été mises en ligne sur la chaîne youtube du CRFJ. Le grand nombre et la forte implication des invités français et israéliens, la présence dans la délégation française de Sylvie Demurger, Diane Bрами et Stéphane Bourdin (CNRS – INSH), la qualité des interventions et l'intensité des échanges, tout ceci a contribué au grand succès de ce colloque et a conduit les directions de l'IAA et du CRFJ à envisager à partir de 2020 la tenue régulière d'un colloque de méthodologie comparée France – Israël, sur des thèmes et des périodes variés (voir section F., prospectives). Enfin, toujours pour ce qui concerne les manifestations scientifiques, une

journée d'études a été organisée le 6 juin 2019 par Sandrine Costamagno et Clément Birouste (université de Toulouse Jean-Jaurès), François Bon (CRFJ) et Ran Barkai (université de Tel Aviv), consacrée aux ontologies préhistoriques, réflexion appliquée aux groupes de chasseurs-cueilleurs.

1) Missions archéologiques actives soutenues par le CRFJ

Site néolithique de NAHAL EFE : Ferran Borrell Tena (CSIC) et Kobi Vardi (IAA)

Les fouilles à Nahal Efe se sont déroulées du 29 avril au 25 mai 2019. Cette campagne a mobilisé une vingtaine d'archéologues (Israéliens, Espagnols, Français et Autrichiens) sur la direction scientifique de Ferran Borrell (CSIC-CRFJ) et de Jacob Vardi (IAA). Les fouilles ont porté cette année sur les zones A et B du secteur 1. Il s'agissait d'y poursuivre les recherches sur les niveaux du Néolithique Précéramique moyen (8000 av. J.C.). Cette campagne a permis de mettre en évidence l'existence de deux nouveaux bâtiments avec leurs zones extérieures respectives, permettant de mieux comprendre les aspects fondamentaux de l'organisation interne du site néolithique. La mission a reçu pour cette campagne les soutiens financiers de l'Israel Science Foundation (44.000€), du Consejo Superior de Investigaciones Científicas (12.000€), de la Fundación PALARQ (5000€) et du CRFJ (1200€). Un financement similaire a été demandé et obtenu (ISF et CSIC) pour les deux prochaines années (2020 et 2021). Pour les années 2022 et 2023, la demande de financement devra être renouvelée.

Site néolithique de NACHAL ZIPPORI: Julien Vieugué (UMR 7055, UPN)

Les fouilles franco-israéliennes du site de Nahal Zippori 3 ont été initiées en 2018 dans le cadre d'un partenariat entre le laboratoire préhistoire et technologie (Nanterre), le CRFJ et l'Autorité des Antiquités Israéliennes (IAA). Elles ont été entreprises sous la direction de Julien Vieugué (CRFJ) et Anna Eirikh-Rose (IAA), tous deux spécialistes du néolithique levantin. Le projet s'était fixé pour ambition d'éclaircir les processus historiques sous-jacents à l'émergence des premières sociétés potières du Levant Sud. Il visait particulièrement à préciser le rôle des populations du Levant central dans l'apparition de la céramique au Sud. La seconde campagne de fouille menée sur le site clé de Nahal Zippori 3 s'est déroulée du 30 Juin au 19 Juillet 2019. La campagne 2019 a reçu les soutiens logistiques et financiers de la Brennan & Curtiss Foundation (4360 €) du CRFJ (1200 €), du laboratoire préhistoire et technologie (1500 €) et de l'IAA. La fouille avait pour principal objectif de dégager les niveaux stratigraphiques du EPN (Byblos) susceptibles d'être conservés sous les occupations du LPN (Wadi Rabah) découverts en 2018. Les recherches de terrain ont mobilisé une équipe de 16 personnes dont 13 étudiants issus de différentes universités Françaises (Paris, Rennes, Aix-Marseille) et Britanniques (Birmingham). Les recherches ont permis la découverte, sous les deux niveaux d'occupation exceptionnellement bien conservés du LPN, d'un niveau de cailloutis pauvre en matériel archéologique. Ce niveau stérile atteste indiscutablement de l'abandon du site durant la première moitié du 6^{ème} millénaire av. J.-C. Sous ce cailloutis couvrant l'intégralité de la surface de fouille ouverte en 2018, un troisième niveau d'occupation potentiellement daté de la transition EPN-LPN a été établi. Ce niveau s'est révélé extrêmement perturbé par des phénomènes érosifs à tel point qu'il a été difficile d'en diagnostiquer les différentes structures archéologiques. Aucune trace d'occupation humaine

attribuée au EPN (Byblos) n'a été mise en évidence dans cette partie du site. Au terme des deux campagnes test, les recherches engagées à Nahal Zippori 3 ont montré que les niveaux recherchés étaient extrêmement mal conservés dans la seule partie du site actuellement accessible. Il a donc été décidé de ne pas poursuivre les investigations : dès 2020, un nouveau projet de fouille sera initié sur le site emblématique de Sha'ar Hagolan sous la forme d'un chantier-école international avec le soutien de la Balkan Heritage Foundation (voir section F : prospective).

TEL ACHZIV : Philippe Abrahami (université Lyon 2), Michael Jasmin (UMR-7041)

Les fouilles à Tel-Achziv se sont déroulées du 24 juin au 4 juillet 2019. Cette campagne a mobilisé une dizaine de stagiaires et les membres de l'équipe scientifique constituée des deux directeurs de la mission et des assistants de chantier Stevens Bernardin et Guillaume Dauvin. Les fouilles ont porté cette année sur le chantier C. uniquement. Il s'agissait d'y poursuivre les recherches sur les niveaux phéniciens. Cette campagne a permis de mettre en évidence l'existence sous le niveau phénicien C-III d'un second niveau phénicien C-IV qui daterait du tout début du 1er millénaire avant notre ère. La mission a reçu pour cette campagne les soutiens financiers du MEAE (10.686€), du CRFJ (1196 €), du laboratoire HALMA - UMR 8164 (450 €), du laboratoire Orient et Méditerranée - UMR 8167 (400 €) et de l'Association Amata (1400 €). Arrivé au terme du quadriennal, il n'a pas été demandé de renouvellement. Les années 2020 et 2021 seront consacrées à la réalisation du projet de publication.

Château de BELVOIR : Anne Baud et Jean-Michel Poisson (université Lyon 2)

Les fouilles sur le château de Belvoir sont déroulées du 17 mai 2019 au 11 juillet 2019, sous la direction d'Anne Baud et de Jean-Michel Poisson. L'équipe comprenait huit archéologues dont quatre doctorants, un architecte, un tailleur de pierres et un topographe. L'étude a porté sur les murs d'escarpe avec un relevé photogrammétrique complet, l'analyse des vestiges de la barbacane avec deux sondages, la fouille de la salle joignant les fours et la citerne et enfin le relevé des derniers blocs de lapidaire. La mission a reçu pour cette campagne les soutiens financiers du MEAE (12.000€), du CRFJ (1600 €), de l'UMR 5138 (3000 €) et de l'UMR 5648 (2000 €). Il s'agissait de la 3^e année du 2^e quadriennal. La 4^e année sera consacrée aux travaux de publication avec une mission plus légère pour l'étude du mobilier et la vérification de terrain.

Cimetière croisé d'ATLIT : Yves Gleize (INRAP)

Les fouilles du cimetière médiéval d'Atlit se sont déroulées du 8 au 26 mai 2019 et la stabilisation de la documentation de fouilles a été faite au CRFJ du 27 Mai au 11 Juin. Chloé Lacourarie est venue deux mois (février-mars 2019) au CRFJ étudier le mobilier issu de la fouille du secteur 1 (campagne 2015 et 2018). Sur le terrain, l'équipe était composée d'une quinzaine d'archéo-anthropologues, d'archéologues et d'étudiants français, israéliens et chinois. La poursuite de l'exploration du secteur 1 a permis de réaliser la fouille de 25 inhumations et d'en observer partiellement 14 autres. Les topographes ont fait une première campagne de relevés du site par drone. Les données archéologiques ont clairement apporté une meilleure compréhension du secteur 1, que cela soit concernant sa stratigraphie, la typologie des tombes et des pratiques funéraires ou son organisation. Ce secteur du cimetière semble avoir connu une utilisation très intense durant le XIII^e siècle pour une population qui semble a priori non sélectionnée, employant des vases lors des

funérailles ou de commémorations, peut-être pour des repas. La mission Atlit 2019 a reçu les financements du MEAE (10.000€), du CRFJ (2000€), de l'UMR PACEA (740€), du Conseil régional (aide matérielle conséquente), de l'université de Bordeaux (bourse de mobilité pour Chloé Lacourarie). Une demande de financement a été déposée auprès de la commission des fouilles pour la troisième année du quadriennal (12.000€). Pour l'année 2020, il est prévu en mai 2020 une campagne de fouille de 2 à 3 semaines et une mission d'étude céramologique d'une semaine. Et en fonction des financements disponibles, une mission d'étude d'une semaine en automne.

2) Études de matériel et publications :

Site de MALLAHA : François Valla (CNRS) et Hamoudi Khalaily (IAA)

Trois missions d'étude du matériel de Mallaha ont été menées en 2019. Aurélia Borvon, en avril et en novembre 2019, a poursuivi l'analyse des restes de poisson, en se concentrant sur les truites. Le matériel du site est en effet très abondant (estimé à 200 000 restes), et le travail a porté sur l'analyse des ossements de poissons de la structure 228, importante archéologiquement et bien conservée. Celle-ci est désormais bien documentée, avec l'identification des espèces au sein des familles de Cichlidés et Cyprinidés, qui sont les deux familles majeures de poissons d'eau douce à Eynan ; les nombre d'individus pour ces familles et les tailles de captures estimées. La finalisation de l'étude pour cette structure est en cours. Par ailleurs la présence d'une espèce rare à Eynan, la truite, a fait l'objet d'une analyse réalisée pour l'ensemble des restes osseux retrouvés sur le site. Ce travail a été présenté lors du 20^e meeting du Fish Remain Working Group (FRWG) de l'ICAZ (International Council of Archaeozoology) qui s'est tenu à Portland (USA) en août 2019, avec une publication prévue en 2020. Ce travail souligne l'importance du poisson dans la subsistance des sociétés du Pléistocène supérieur, question cruciale soulevée pendant plusieurs décennies mais qui a longtemps manqué d'études détaillées. Toujours concernant le site de Mallaha, en juillet 2019, François Valla (un mois) et Colas Guéret (15 jours) ont travaillé sur l'industrie de silex. L'inventaire du matériel réparti autour d'un foyer a été complété et une première approche fonctionnelle par les techniques de la tracéologie a été tentée.

Ces Missions étaient financées par la CARE Archaeological Foundation (8000 \$) et par l'UMR 7041. Quatre missions sont prévues en 2020 : Txemi Caceres Tejeros poursuivra l'analyse des matières osseuses (janvier) ; Laurent Davin présentera à Jérusalem les résultats de sa thèse sur les parures et viendra rassembler de nouvelles données ; Aurélia Borvon achèvera l'étude des truites pour une publication dans les actes ICAZ 2019 ; Anne Bridault finalisera ses recherches sur les gazelles, les daims et les suidés. Pour 2020, des financements ont été demandés à la CARE Archaeological Foundation, au CRFJ et à l'UMR 7041.

Deux publications sont en cours concernant le site de Mallaha (Bocquentin F. sous presse. L'Épipaléolithique : une lente marche vers la sédentarisation. In M. Sauvage (Dir.) *Atlas historique du Proche-Orient ancien*. Paris : Éditions Les Belles Lettres/IFPO ; Bocquentin F. Soumis. Au-delà d'une analyse formelle des pratiques funéraires ? L'archéothanatologie comme outils de réflexion sur la place des morts dans le processus de néolithisation proche orient. In : C. J. Knüsel, E.M.J. Schotsmans & D. Castex (Dir.). *The Routledge Handbook of Archaeothanatology*). Par ailleurs un mémoire de master 1 a été soutenu en 2019 à l'université Paris 1, sous la direction de Fanny Bocquentin et Françoise Bostyn : Margaux Couriau-Mopty, « Les sépultures collectives d'Eynan-Mallaha et autres

fosses du Natoufien récent. Structures-dépotoirs ou structure de conservation ? Réflexion à partir des archives Jean Perrot ».

Site de BEISAMOON : Fanny Bocquentin (CNRS) et Hamoudi Khalaily (IAA)

La poursuite du traitement des données issues de la fouille de Beisamoun a donné lieu en 2019 à la création d'une base de données, rassemblant toutes les informations stratigraphiques et archéologiques du site dans le logiciel *Stratibase*, en collaboration avec Bruno Desachy (Université Paris 1) et Xavier Desormeau (contractuel financé par le projet NeoRythm de la MSH Mondes (sous la direction de Julien Vieugué et de Fanny Bocquentin).

3) Actions de formation :

Le CRFJ est fortement impliqué dans les actions de formation pour ce qui concerne le volet archéologique de son activité, et cet effort recouvre une grande diversité de modes d'intervention. Pour 2019, on peut évoquer en particulier le séminaire de formation en paléométaballurgie organisé fin janvier 2019 ; la poursuite de la préparation du doctorat de Marie Anton ; le soutien du CRFJ aux recherches post-doctorales de Maïlys Richard (aide à la mobilité AMI) ; et enfin le stage réalisé par Chloé Lacourarie (université de Bordeaux) entre février et avril 2019 au CRFJ, dans le cadre d'un M2 en archéothanatologie pour travailler sur l'analyse archéo-anthropologiques des pratiques funéraires du cimetières d'Atlit.

Du 28 au 31 janvier 2019, Sandrine Baron (UMR 5608, CNRS), Sylvain Bauvais (UMR 5060, CNRS) et Caroline Robion-Brunner (UMR 5608, CNRS), ont été invités par le CRFJ afin de participer à l'encadrement d'un séminaire de formation sur la paléométaballurgie au Laboratory for Archaeological Materials and Ancient Technologies (LAMAT) de l'institut d'archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem (HUJI) intitulé « Expanding Archaeometallurgy – Beyond the Levant ». Ce séminaire a été organisé conjointement par le CRFJ et l'HUJI, suite à une initiative amorcée par Valentine Roux (CRFJ) et Naama Yahalon-Mack (HUJI). Il a été suivi par une trentaine de personnes dont des étudiants de niveau master et doctorat, ainsi que des professeurs et des agents de l'Autorité des Antiquités Israéliennes (IAA). Le programme comprenait des cours théoriques abordant l'ensemble des chaînes opératoires en paléométaballurgie ainsi que les diverses techniques actuellement disponibles pour les étudier, à la fois avec des méthodes archéologiques, historiques, ethnoarchéologiques, géologiques en encore géochimiques. Étant donné la spécialité des intervenants, l'accent a été mis sur la paléométaballurgie du fer et du plomb-argent et l'argent. Les cours ont été ponctués par le visionnage d'un film documentaire et une session de travaux pratiques en laboratoire et sur le terrain. Grâce à ce séminaire de paléométaballurgie, les chercheurs français ont pu créer des liens avec les étudiants et les collègues de différentes universités d'Israël. Tout le potentiel que recouvre la paléométaballurgie et l'importance de travailler en interdisciplinarité lorsqu'on aborde les questions relatives aux techniques anciennes a été démontré et un bilan historique des connaissances sur les métallurgies et les métaux en Afrique et en Europe a été dressé.

Par ailleurs, les 2 et 3 février 2019, avec une partie des participants au séminaire, plusieurs sites paléométaballurgiques du Néguev ont été visités. Il s'agissait des sites préhistoriques et antiques de Timna et de Wadi Amram dans la vallée de l'Arabah. Cette excursion a permis à la fois de renforcer encore les liens entre les chercheurs et les étudiants mais aussi de présenter une application concrète des cours théoriques dispensés au cours de la semaine précédente. Enfin, le 4 février 2019, les chercheurs français ont participé à une table ronde

au CRFJ intitulée « Metal Provenancing in the Iron Age Southern Levant and comparative studies ». Ils ont pu présenter l'actualité de leurs recherches : « Local or Foreign Iron during the 2nd mil. AD along the coast of West Africa » (Caroline Robion-Brunner), « Iron Economy during the Early Iron Age in Northern France and Western Germany: Approaching the Origin and Circulation of Iron » (Sylvain Bauvais) et « Mining Referentials for Gold Tracing in Ancient Times » (Sandrine Baron). Cette riche semaine d'échange et de formation autour de la paléoméallurgie s'est terminée par une réception au CRFJ.

Marie Anton, en 3^e-4^e année de doctorat en 2019 (« Populations et pratiques funéraires de la fin du Néolithique précéramique au Levant Sud (7100-6300 av. J.C.) : aspects culturels et biologiques de sociétés agro-pastorales en mutation », université de Paris 1, Pantheon-Sorbonne, sous la direction de Philippe Chambon et de Fanny Bocquentin), a pu terminer l'étude du matériel ostéologique des sites d'Atlit-Yam et d'Hagoshrim, comme prévu dans son calendrier, avant de commencer le traitement de ses données et la rédaction de sa thèse. En parallèle, entre janvier et octobre 2019, Marie Anton a poursuivi sa collaboration avec l'Autorité des Antiquités Israéliennes (IAA) sur la fouille archéologique de Motza commencée le 1^{er} avril 2018, sous la direction de Hamoudi Khalaily et de Jacob Vardi ; elle y a participé en qualité de responsable anthropologue, rattachée au CRFJ. Le matériel ostéologique doit encore être nettoyé, reconditionné et étudié, ce qui devrait donner lieu à un support de post-doctorat pour Marie Anton à l'université de Tel-Aviv à partir de fin 2020 - début 2021. Les données préliminaires de terrain sur les sépultures de Motza ont donné lieu en 2019 à deux communications et un article de la part de Marie Anton.

Mailys Richard, post-doctorante, a obtenu une bourse d'aide à la mobilité internationale (AMI) du CRFJ qui lui a permis d'effectuer un séjour en Israël entre septembre et novembre 2019, en collaboration avec Naomi Porat, du laboratoire de luminescence du Geological Survey of Israel (GSI), et avec Elisabetta Boaretto, du Kimmel Center of Archaeological Science, Weizmann Institute of Science (WIS). Ce séjour lui a permis de se former à la luminescence stimulée optiquement thermiquement transférée (TT-OSL) au GSI et aux techniques permettant de caractériser les échantillons datables et leur contexte sédimentaire au WIS, ceci afin d'évaluer leur état de préservation et l'impact potentiel des processus diagénétiques sur la détermination d'âge. Au GSI, elle a travaillé sur les dépôts sableux bioturbés du site de Bestwood 1 (paléolithique, Afrique du Sud). Un article présentant les résultats obtenus a été soumis en février 2020 à *Quaternary International*. Au WIS, Mailys Richard a travaillé sur la caractérisation par spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (IRTF) de sédiments provenant du site de Tinsmet (paléolithique moyen, Israël), en cours de datation par Naomi Porat au GSI. Des échantillons dentaires provenant du site de Lovedale (mésolithique, Afrique du Sud) ont été analysés par IRTF, et des analyses sont en cours par spectroscopie Raman et par cathodoluminescence couplée à un microscope électronique à balayage. Par la suite, l'accès à un spectromètre ESR au Department of Chemical Research Support a permis à Mailys Richard d'effectuer des tests relatifs à la saturation du signal ESR de l'émail dentaire à différentes doses d'irradiation. Mailys Richard a présenté ses recherches et les résultats de sa bourse AMI lors du séminaire de l'équipe au CRFJ le 5 novembre 2019.

D.1.2 - AXE 2 : HISTOIRE, TRADITIONS, MEMOIRE

Chercheurs

- Vincent Lemire (MCF université de Marne-la-Vallée, ERC Open Jerusalem) : *histoire contemporaine*
- Michael Langlois (depuis le 01/09/2018, MCF HDR à l'université de Strasbourg, en accueil en délégation CNRS) : *philologie et épigraphie antique*
- Evelyne Oliel-Grausz (MCF HDR à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, en accueil en délégation CNRS) : *histoire des sociétés juives modernes*

Chercheurs associés ayant effectué une mission de courte durée et/ou conduit une action (mission d'étude / séminaire / publication) entrant dans le cadre des activités du CRFJ

- Katell Berthelot (DR CNRS) : *histoire des religions*
- Yann Potin (Archives Nationales, ERC Open Jerusalem) : *archives contemporaines*
- Camille Rouxpetel (université de Nantes) : *histoire religieuse*
- Eva Telkes-Klein : *histoire des sciences et des institutions scientifiques*
- Olivier Tourny (DR CNRS, AMU) : *ethnomusicologie*

Doctorants :

- Julien Blanc (AMI CRFJ, doctorant UPEM, ERC Open Jerusalem) : *histoire contemporaine*
- Véronica Ciantelli (AMI CRFJ, chercheuse post-doc, LIER-EHESS) : *philosophie, sciences sociales*
- Elisabeth Mortier (AMI CRFJ, doctorante Sorbonne Université) : *histoire contemporaine, histoire agricole*
- Chloé Rosner (doctorante à Sciences Po Paris) : *histoire contemporaine, histoire de l'archéologie*

Post-Doctorants :

- Estelle Ingrand-Varenne (CRCN CNRS, CESCUM Poitiers) : *histoire médiévale, épigraphie*

Stagiaires

- Léna Baradi (M1 LLCE, Sorbonne Université) : *Hébreu classique et Études juives*

En 2019 l'activité du CRFJ sur l'axe 2 « Histoire, traditions, mémoire » s'est fortement développée, grâce à la présence d'Evelyne Oliel-Grausz qui a pleinement tiré profit de sa seconde et dernière année de délégation pour concrétiser ses projets de recherche consacrés à l'histoire des sociétés juives dans l'Europe moderne, et grâce également à la présence de Michael Langlois, en première année de délégation en 2018-2019, qui a immédiatement entrepris de développer et de valoriser ses recherches dans le champ de l'histoire ancienne et biblique. L'histoire médiévale n'a pas été en reste, grâce à la présence d'Estelle Ingrand-Varenne, boursière AMI pendant trois mois au début de l'année 2019, qui a pu lancer ses enquêtes sur les inscriptions médiévales latines, enquêtes qui lui ont permis d'être retenue pour une affectation de longue durée au CRFJ à partir du 1^{er} janvier 2020. Enfin, le domaine de l'histoire contemporaine a poursuivi sa riche activité, grâce notamment à la mise en ligne du portail web www.openjerusalem.org en janvier 2019, en conclusion du projet ERC « Open Jerusalem » porté par Vincent Lemire, et grâce à l'activité déployée en doctorat et post-doctorat, notamment par Chloé Rosner, Julien Blanc, Elisabeth Mortier, Assad Zoabi et Veronica Ciantelli, qui ont poursuivi leurs enquêtes respectives avec le soutien actif du CRFJ.

1) Manifestations scientifiques

Pour ce qui concerne les manifestations scientifiques dans le champ des études bibliques, le 11 avril 2019, **Michael Langlois** a organisé au CRFJ une journée d'étude consacrée à de nouvelles inscriptions découvertes à l'Hérodioum, un grand complexe militaire et palatial

érigé par le roi Hérode le Grand à la fin du I^{er} siècle avant Jésus-Christ, situé à quelques kilomètres au sud de Jérusalem. Les fouilles menées par Roï Porat (HUJI) ont mis au jour de nouvelles inscriptions localisées près d'un bâtiment funéraire que l'on suppose aujourd'hui être le mausolée du roi Hérode le Grand lui-même. Michael Langlois a mis en œuvre la technique d'imagerie multispectrale qu'il a développée afin d'améliorer le déchiffrement de ces textes. La journée d'étude du 11 avril 2019 a été l'occasion de montrer les résultats obtenus et d'évoquer plusieurs pistes d'interprétation de ces nouveaux documents. Rédigés essentiellement en araméen et en grec, ils semblent constituer une nouvelle archive administrative. La paléographie concorde avec la période hérodiennne, mais une autre hypothèse a également été évoquée au cours de la journée : il pourrait s'agir d'une réoccupation du site au II^e siècle après Jésus-Christ, à l'époque de la révolte menée par Bar-Kokhva. Des recherches complémentaires sont donc nécessaires avant de publier ces ostraca.

Toujours dans le domaine des études bibliques, Michael Langlois est intervenu les 12 et 13 juillet 2019 lors de l'école d'été « Mapping Ancient Polytheisms » organisée au CRFJ dans le cadre du projet ERC éponyme, porté par Corinne Bonnet (Université Toulouse II Jean Jaurès). Ce projet ERC vise, dans une approche d'histoire comparée des religions, à étudier la terminologie du divin au Proche-Orient sémitique et hellénistique du 1^{er} millénaire avant Jésus-Christ jusqu'à la christianisation de l'empire romain au IV^e siècle de notre ère. L'école d'été a proposé trois ateliers consacrés respectivement aux sources grecques, hébraïques et phéniciennes, et trois ateliers thématiques sur l'identification et l'analyse des qualificatifs divins. Le 12 juillet, Michael Langlois a présenté, avec Esther Eshel (Bar Ilan University), un corpus d'inscriptions araméennes inédites qui préservent un nombre important de noms propres et de titres divins. Ces textes ont été découverts à Marésha, à quelques dizaines de kilomètres au sud-ouest de Jérusalem, lors de fouilles menées par Ian Stern. Ils datent des III^e et II^e siècles avant Jésus-Christ et mettent en lumière des pratiques religieuses divinatoires et polythéistes en décalage par rapport à l'image classique du judaïsme antique.

Enfin, le 12 septembre 2019, Michael Langlois a organisé au CRFJ un atelier consacré à l'utilisation d'images multispectrales pour l'étude des inscriptions anciennes. Des chercheurs israéliens, américains, canadiens, norvégiens, suédois, finlandais, allemands et britanniques ont ainsi pu s'initier à la technique qu'il a récemment développée. Celle-ci vise à améliorer le déchiffrement de documents partiellement effacés, assombris ou recouverts d'une patine, qui résistent aux tentatives de lecture à l'œil nu. En balayant le spectre visible et invisible (ultraviolets et infrarouges), il s'agit de trouver les longueurs d'onde offrant le meilleur contraste entre l'encre et le support d'écriture. L'idée n'est pas nouvelle, mais elle nécessite traditionnellement un équipement coûteux et volumineux, incompatible avec les contraintes logistiques des chantiers de fouilles archéologiques. Michael Langlois a donc développé un système mobile, peu coûteux, et rapide à mettre en œuvre, sur la base d'un appareil photographique modifié et d'une série de filtres magnétiques. Les images produites font ensuite l'objet d'un traitement logiciel automatisé que Michael Langlois a mis au point et optimisé pour chacun des filtres employés. On aboutit ainsi, pour chaque inscription, à une série d'images qui révèlent des détails peu ou pas visibles à l'œil nu et qui permettent d'améliorer considérablement le déchiffrement des inscriptions anciennes.

Pour ce qui concerne l'histoire médiévale, **Camille Rouxpetel** a organisé trois journées d'études du 11 au 13 juin 2019, intitulée « Rivalry, accommodation and conversion » dans le

cadre d'un partenariat entre le CRFJ, l'ÉBAF et l'université d'Harvard. Il s'agissait de renforcer les liens académiques entre chercheurs français, italiens et israéliens autour de l'étude des relations transculturelles et interreligieuses entre l'Italie et le Proche-Orient au tournant des derniers siècles du Moyen Âge et de la première Modernité, et ce dans trois configurations critiques : les conversions personnelles, le dialogue interculturel sous souveraineté chrétienne (le premier royaume de Jérusalem et l'Italie), et sous souveraineté islamique (mamelouke puis ottomane). La première journée a été organisée à l'ÉBAF conjointement avec Jean-Baptiste Delzant (université Aix-Marseille) autour du livre *Abu Gosh, 850 ans de regards sur les fresques d'une église franque en Terre sainte* publié à Paris en 2018. Elle a réuni Reginald Pringle (Cardiff University), Eugenio Alliata, OFM (Studium Biblicum) et Jean-Michel de Tarragon, OP (ÉBAF). Les deuxième et troisième journées se sont tenues au CRFJ et ont réuni Iris Shagrir (The Open University of Israel), Isabelle Augé (université Paul Valéry Montpellier 3), Tamar Herzig (Tel Aviv University), Pierre Savy, (École française de Rome), Nirit Ben-Aryeh, (Ben Gourion University of the Negev), Sundar Henny et Zur Shalev (Haifa Center for Medirerranean History). Par ailleurs, du 16 au 18 octobre 2019, Camille Rouxpetel et Laurent Tatarenko ont organisé trois journées d'études à Vilnius (Lituanie) dans le cadre du programme quinquennal *Normes et pratiques du religieux entre Orient et Occident* qui associe le CRFJ, l'École française de Rome et l'École française d'Athènes. Ces journées ont réuni quinze chercheurs français, lituaniens, belges, israéliens, turcs, serbes et allemands, et ont permis de croiser différentes approches des processus de construction communautaire en situation de pluralité religieuse sous souveraineté chrétienne et islamique, approches philologique, historique, anthropologique et linguistique.

Dans le champ de l'histoire moderne des sociétés juives européennes, **Evelyne Oliel-Grausz** a organisé une journée d'étude le 23 mai 2019 au CRFJ en partenariat avec l'Israel Institute of Advanced Studies (IIAS), intitulé « Jews, Credit and Usury in medieval and early modern times: What's new in the field ? ». Cette conférence se proposait de faire le point sur le renouveau historiographique lié aux questions de l'usure et du crédit, en rassemblant des chercheurs d'horizons géographiques et disciplinaires variés, associant les approches de l'histoire de la *halakha* (norme rabbinique), de l'économie, du droit, et des rapports des juifs au politique. Cette journée a permis de réunir certains des acteurs et auteurs majeurs de ce renouveau, et a offert la possibilité rare de penser la question du crédit et de l'usure sur le temps long. Pour le versant médiéval, Pinhas Roth a présenté un *responsum* peu connu d'Isaac de Dampierre, exégète et décisionnaire appartenant au groupes des tossafistes, et ayant vécu à Ramerupt et Dampierre au XIIe siècle. Pierre Savy (EFR) et Judith Kogel (IRHT) ont abordé la question de l'usure sous le jour des rapports des juifs au politique, en s'appuyant sur l'ouvrage qu'ils ont publiés ensemble, *Méir ben Siméon de Narbonne. Lettre à Louis IX sur la condition des Juifs du royaume de France*, Paris, Editions de l'Eclat, 2017). Kenneth Stow (université de Haifa) a ensuite ouvert le versant moderne de cette journée d'étude en abordant la question des juifs et du *ius comune* dans la péninsule italienne à l'époque moderne. Francesca Trivellato (Institut d'études avancées, Princeton) a quant à elle centré sa contribution sur les origines de la légende attribuant aux juifs l'invention des lettres de change (« Jewish Usury: Medieval and Early Modern Declensions »). Ted Fram (IIAS / Ben Gurion University) a présenté un cas longuement discuté par les rabbins et tribunaux du Saint Empire Romain germanique du second XVIIIe siècle, portant sur les divergences entre systèmes normatifs juifs et locaux en matière de dettes et de régime matrimonial. Evelyne Oliel-Grausz a présenté le cas d'un conflit autour d'une affaire d'intérêt prohibé entre juifs, qui débute dans la communauté juive de la colonie néerlandaise du

Surinam en 1752. Jessica Maya Marglin (University of Southern California) a clôturé cette journée aux abords de l'ère contemporaine en abordant la culture et les usages juridiques des juifs marocains au XIXe siècle. Reflétant à la fois les approches innovantes du « tournant économique » et du « tournant juridique » à l'œuvre dans les études juives comme dans les productions historiographiques plus globales, cette journée a aussi été l'occasion du renforcement des liens entre chercheurs français, israéliens et européens de tout premier plan.

2) Actions de formation

Concernant les actions de formation, **Estelle Ingrand Varenne** (CESCM Poitiers) est venue au CRFJ dans le cadre du dispositif d'aide à la mobilité internationale (AMI), pour lancer son enquête préparatoire à son habilitation à diriger des recherches (HDR). Le but de son séjour de trois mois au CRFJ, entre janvier et avril 2019, était d'étudier les inscriptions médiévales latines (textes sur pierres, peintures, mosaïques) laissées par les Francs aux XIIe et XIIIe siècles, à la suite des croisades. Il s'est décomposé en trois temps. D'abord l'examen sur place de chacune des inscriptions du Royaume latin de Jérusalem encore conservée dans l'espace israélo-palestinien (églises, musées), par relevés et clichés photographiques. Ensuite, en parallèle des missions de terrain, Estelle Ingrand-Varenne a mené un travail bibliographique et historiographique dans les collections de la bibliothèque de l'École biblique et archéologique de Jérusalem. Enfin, elle a pu établir des contacts avec les archéologues de l'Israel Antiquities Authority (IAA), des collègues universitaires (Hebrew University, Haifa University) ou d'autres institutions (ÉBAF, Custodie franciscaine, Patriarcat grec orthodoxe). Certains ont abouti à la venue de collègues israéliens en France au CESCM pour donner des conférences, notamment Robert Kool (IAA) en avril 2019, Vardit Shotten-Hallel (IAA) en octobre 2019, et d'autres contacts ont aboutis à la proposition d'écriture d'un chapitre dans le volume *Crusading and Archaeology* pour présenter ce projet, ou à la co-écriture d'un article avec Vardit Shotten-Hallel sur une inscription de Belvoir dans la revue *Crusades*. Ce travail a pris pour base le *Corpus Inscriptionum Crucesignatorum Terrae Sanctae* de Sabino De Sandoli publié en 1974, et a pu inventorier 29 nouvelles inscriptions, le plus souvent fragmentaires et se résumant parfois à une seule lettre. Celles-ci ont été découvertes lors de fouilles archéologiques ou lors de l'édition de manuscrits. Le nombre des inscriptions du Royaume de Jérusalem s'élève désormais à 310 textes en deux siècles sur un territoire de faible surface. Ce chiffre est très important, en comparaison des collections françaises et montre déjà le potentiel exceptionnel de l'enquête menée par Estelle Ingrand-Varenne. À long terme, ce travail vise à reconstituer un corpus des inscriptions du Royaume latin de Jérusalem (1099-1291), en appliquant la méthodologie du *Corpus des inscriptions de la France médiévale* et en proposant une édition électronique (XML-TEI) sur le site TITULUS. Outre son HDR qui a également été amorcée, ces trois mois ont aussi été l'occasion pour Estelle Ingrand-Varenne de poser les premiers jalons du projet ERC Starting Grant GRAPH-EAST, déposé en octobre 2019.

Toujours sur le plan des actions de formation relevant de l'axe 2, **Chloé Rosner**, doctorante en histoire contemporaine sous la direction de Claire Andrieu et de Vincent Lemire, a terminé sa thèse de doctorat au cours de l'année 2019, thèse intitulée « Creuser la terre-patrie pour fabriquer la nation. Histoire d'une aventure scientifique : de l'archéologie juive à l'archéologie israélienne (XIXe siècle-1967) », soutenue avec succès à Sciences-Po Paris le 20 janvier 2020. En parallèle de la finalisation de sa thèse, Chloé Rosner a organisé une journée

d'études au CRFJ le 30 mai 2019, intitulée « Jerusalem's Archaeological Archives at a Glance ». Cette journée avait pour objectif de rassembler des chercheurs en archéologie ayant eu recours aux archives au cours de leurs différentes recherches. L'enjeu était de souligner l'apport de ces sources pour l'étude de l'archéologie en Israël/Palestine et Jordanie du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Au cours de l'atelier, plusieurs universités israéliennes étaient représentées, aux côtés de chercheurs français. La première session a été l'occasion de présenter les fonds d'archives archéologiques de l'*Israel Exploration Society*, de l'Université hébraïque à Jérusalem, du Mandat britannique conservés au musée Rockefeller et du *Palestine Exploration Fund*, situés à Jérusalem et à Londres. Lors de la seconde session, les intervenants ont souligné l'apport des archives pour réinterroger des fouilles archéologiques conduites à Jérusalem et alentours. La dernière session a été consacrée à l'usage des archives pour approcher l'histoire de la préhistoire en Israël/Palestine, un champ encore peu exploré. Cette journée d'études a démontré l'importance d'une meilleure valorisation de ces sources afin d'encourager le développement de l'histoire des missions archéologiques pratiquées dans la région sur la longue durée.

Outre Chloé Rosner, deux autres doctorants ont pu bénéficier de l'accueil et du soutien du CRFJ en 2019 pour ce qui concerne l'axe 2. **Julien Blanc**, doctorant à l'université Paris-Est sous la direction de Vincent Lemire pour une thèse intitulée « L'œuvre Notre-Dame de Sion dans la seconde moitié du XIX^e siècle : Interactions urbaines, relations politiques et fabrique mémorielle d'une congrégation catholique au cœur de la Ville Sainte », a pu bénéficier d'un accueil d'un mois à l'automne 2019. Au cours de son séjour, il a pu finaliser l'inventaire des archives de l'Œuvre Notre Dame de Sion à Jérusalem (Ein Karem / Ecce Homo), consulter les archives du Patriarcat Latin de Jérusalem (Jérusalem) et consulter les archives de la Custodie de Terre Sainte. **Elisabeth Mortier**, en 4^e année doctorat d'histoire contemporaine à l'université Paris IV, sous la direction de Catherine Mayeur-Jaouen, pour une thèse intitulée « les territoires de l'eau en Palestine rurale pendant la période de domination britannique (1917-1948) », a pu bénéficier de trois mois de séjour au CRFJ au printemps 2019 dans le cadre du dispositif d'aide à la mobilité internationale (AMI). Elle a pu ainsi se rendre régulièrement dans différents centres d'archives : les archives sionistes centrales de Jérusalem, les archives de la Haganah à Tel-Aviv et les archives de la municipalité de Haïfa. Grâce à la consultation des fonds d'archives et l'accès à la bibliothèque nationale d'Israël, elle a également pu améliorer deux articles préalablement acceptés pour publication dans des revues scientifiques à comité de lecture. Ainsi, elle a publié un article intitulé « La figure héroïque du pionnier sioniste. L'appropriation des zones marécageuses de Palestine (fin XIX^e siècle – années 1950) » dans la revue *Études Rurales* (n°203, 2019/1) et un autre dans la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* (n°66-4, 2019/4) sur « Le « combat contre le désert et la sécheresse » : l'eau dans le Néguev et les projets sionistes à la fin du Mandat britannique en Palestine ». De plus, au cours de son séjour de recherche, Elisabeth Mortier a rassemblé les sources nécessaires à la rédaction d'un article pour *Artefact*, revue spécialisée dans l'histoire des techniques. Cet article intitulé « Les circulations de savoir et les transferts de techniques d'irrigation entre populations arabe et juive en Palestine ottomane et mandataire (fin XIX^e siècle – 1948) » paraîtra en juin 2020. Son séjour au CRFJ a également permis à Elisabeth Mortier de progresser en hébreu moderne, langue d'une partie de ses archives. Elle a également pu rencontrer les représentants du *Palestinian Hydrology Group* à Ramallah et les directeurs d'*EcoPeace Middle East* à Tel-Aviv et à Ramallah.

Pour ce qui concerne les actions de formation tournées vers les recherches post-doctorales dans l'axe 2 en 2019, **Veronica Ciantelli** a été accueillie un mois en septembre 2019 dans le cadre du dispositif d'aide à la mobilité internationale (AMI). Ses recherches portent sur les contrastes entre les discussions sur la langue nationale au sein du premier sionisme allemand et les différentes pratiques linguistiques effectives au sein des communautés juives installées en Palestine dans les années de la Première Guerre mondiale. À cet effet, son analyse s'est concentrée sur une querelle connue sous le nom de *Sprachenstreit*, le conflit de langues, qui a lieu en Palestine en 1914 et voit s'opposer, d'une part, le Technikum de Haifa et les écoles de la *Hilfsverein der deutschen Juden*, et de l'autre les défenseurs de l'enseignement scolaire en hébreu. En prenant appui sur les documents conservés aux archives centrales sionistes de Jérusalem, le premier objectif de son travail visait donc à reconstruire historiquement ce débat, aujourd'hui encore très peu étudié par la recherche européenne sur le sionisme allemand. Les premiers résultats de ce travail feront l'objet d'une communication qui sera présentée par Veronica Ciantelli lors du colloque international « Dialectique(s) de l'émancipation. Théories de la nation et pensée de l'appartenance dans le premier sionisme de langue allemande (1882-1917) » qu'elle organise dans le cadre de l'ANR ReMouS en juin 2020.

Il faut enfin signaler le cas d'autres étudiantes et étudiants qui ont participé ponctuellement aux activités du CRFJ pour ce qui concerne l'axe 2 en 2019. **Assad Zoabi**, doctorant en histoire à l'EHESS sous la direction de Sylvie-Anne Goldberg, pour une thèse portant sur « les relations entre les Arabes et les Juifs en Palestine pendant la période du mandat britannique, à travers le cas d'Haïm Margalio Kalvarisky (1868-1947), agronome et militant pour la paix », a bénéficié d'une bourse AMI à l'automne 2018 et est resté en contact avec le CRFJ au premier semestre 2019, en intervenant notamment lors du séminaire du 21 février 2019 pour présenter ses recherches. **Iris Levy**, étudiante à HEC et également inscrite en master d'histoire à l'université Paris 1, a quant à elle été stagiaire au CRFJ du 15 octobre 2018 au 31 janvier 2019 et elle a présenté son projet de recherche sur « les sources de l'histoire du Keren Kayemet Lelsrael (KKL) » lors du séminaire du 24 janvier 2019.

D.1.3 - AXE 3 : ISRAËLIENS ET PALESTINIENS : ESPACES, SOCIÉTÉS ET CULTURES CONTEMPORAINES

Chercheurs :

- Sylvaine Bulle (PR ENSA PVS-Diderot, délégation CNRS) : sciences politiques, sociologie des conflits
- Yoann Morvan (CR CNRS) : *anthropologie*

Chercheurs associés ayant effectué une mission de courte durée et/ou conduit une action (mission d'étude / séminaire / publication) entrant dans le cadre des activités du CRFJ

- Michèle Baussant (CRCN CNRS) : *anthropologie*
- Alexandra Herfroy-Mischler (Harry S. Truman Research Institute) : *sciences de la communication*
- Caroline Rozenholc-Escobar (ENSA Paris) : *géographie*
- Danny Trom : *sociologie de l'État*

Post-doctorants :

- Sadia Agsous (AMI CRFJ-FMSH, FMS) : *langues et littératures arabe et hébraïque*
- Amélie Ferey (AMI CRFJ, Sciences Po CERI) : *sciences politiques*
- Marion Lecoquierre (AMI CRFJ, AMU) : *géographie, sciences politiques*

Doctorants :

- Caterina Bandini (EHESS) : *anthropologie*
- Giorgia Foscarini (AMI CRFJ, doctorante Université Paris Nanterre, AMI CRFJ) : *anthropologie*

Stagiaires de master :

- Jean-Baptiste Ligot (ENS Lyon)
- Tristana Lugagne-Delpon (Master Sciences Po Lille)
- Lamia Mellal (Sciences Po Aix)

Le CRFJ continue de s'impliquer pleinement dans le développement des recherches relevant de l'axe 3 « Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés et cultures contemporaines », axe de recherche qui par définition emprunte à différentes disciplines et à différentes méthodologies, de la sociologie urbaine à la philosophie politique en passant par l'anthropologie, la géographie, l'économie, la démographie, les sciences politiques, les sciences de la communication, la littérature ou la traductologie. L'enjeu est de taille, puisqu'il s'agit de proposer des grilles de lectures pertinentes et actualisées pour rendre compte des problématiques les plus contemporaines sur un terrain israélo-palestinien extrêmement sensible et souvent propice aux polémiques. De ce point de vue et sur ces problématiques précisément, le pari du CRFJ consiste à encourager les recherches qui articulent le plus étroitement possible les enquêtes de terrain, l'approche empirique et la micro-analyse d'une part, et les efforts de montées en généralité et de réflexions plus englobantes d'autre part. Ce pari du terrain et de l'enquête empirique, sur ces enjeux contemporains trop souvent lestés de biais idéologiques croisés, est la meilleure réponse qu'une UMIFRE, institution de recherche projetée et basée à l'étranger, peut apporter pour nourrir le débat public dans un format apaisé et selon des modalités expressément scientifiques.

En 2019, deux titulaires se sont succédés sur cet axe 3 au CRFJ, Sylvaine Bulle jusqu'au 31 août 2019, et Yoann Morvan à partir du 1^{er} septembre 2019. Plusieurs chercheuses ont par ailleurs été accueillies dans le cadre d'enquêtes doctorales ou post-doctorales relevant de l'axe 3 en 2019 (Marion Lecoquierre, Sadia Agsous, Giorgia Foscarini, Caterina Bandini, Amélie Ferey, Alexandra Herfroy-Mischler), et trois stagiaires de niveau master ont également été accueillis au CRFJ en 2019 pour des recherches relevant de l'axe 3 (Jean-Baptiste Ligot, Tristana Lugagne-Delpon, Lamia Mellal). Mentionnons enfin le cas d'Elie Beressi, inscrit pour sa part en master de relations internationales à Sciences-Po Paris, qui

est venu présenter ses recherches portant sur « les identités et les conflictualités en Israël », lors du séminaire du CRFJ du 24 janvier 2019.

Sylvaine Bulle, professeure de sociologie à l'ENSA-PVS Diderot, en délégation CNRS au CRFJ jusqu'au 31 août 2019, travaille principalement le champ de la sociologie politique, dans la lignée de son habilitation à diriger des recherches, soutenue en 2015 (« Pour une sociologie pragmatique des conflits. Le cas israélo-palestinien à l'ère néo-libérale ») et de différents programmes de recherche dont le programme de l'ANR « Ni guerre, ni paix » dont elle a été membre jusqu'à sa clôture en 2017. Les thématiques qu'elle développe en Israël et dans la région concernent la sociologie de l'État et des régimes démocratiques en recomposition, la sociologie des conflictualités, intégrant la question interculturelle et religieuse, la sociologie des contestations et de la critique radicale. En 2019 son agenda de recherche a intégré une enquête sur la crise de la démocratie en Israël et les formes de démocraties participatives que représentent les kibboutz, historiques et récents. Cette recherche doit lui permettre de comprendre comment ces institutions singulières se maintiennent au fil du temps en dépit de la dépolitisation du corps social israélien. Les premières enquêtes ont été menées par Sylvaine Bulle en Israël au cours du premier semestre 2019, autour d'une genèse historique et politique de certains kibboutz et de leur filiation philosophique. Ce projet préfigure un projet collectif dans le cadre des financements Eurias (European Institutes for Advanced Study Fellowship Programme). En second lieu, l'année 2019 a permis à Sylvaine Bulle de finaliser l'ouvrage *Sociologie de Jérusalem* qui paraîtra à l'automne 2020 aux éditions La Découverte, en articulant la rédaction et des enquêtes réalisées sur place. L'ouvrage dresse un état des lieux de la ville sainte, en ce qui concerne sa morphologie politique et sociale, en lien avec les transformations de sa gouvernance politique et avec différents champs interactionnels relevant du conflit israélo-palestinien ou des processus de désécularisation. Dans la foulée de cet ouvrage, Sylvaine Bulle envisage un second projet d'écriture en 2020, à une échelle plus large, intitulé *Sociologie d'Israël*.

Depuis le 1^{er} septembre 2019, c'est **Yoann Morvan**, chargé de recherche au CNRS, qui est le chercheur titulaire pour ce qui concerne l'axe 3. Son affectation au CRFJ s'effectue dans la continuité de ses recherches depuis son séjour postdoctoral au CRFJ en 2014 et s'appuie sur un programme de recherche intitulé « Des espaces israélo-palestiniens en crise(s) : entre urbain et transnationalismes ». Il s'agit pour lui de développer une approche anthropologique de ces sociétés, donc une analyse « par le bas » des différents groupes socio-ethniques en présence. Pour cela, dans la suite des travaux qu'il a déjà mené en Turquie par exemple, il déplace la focale de son analyse, à la fois vers la dimension micro via l'analyse à l'échelle urbaine ou intra-urbaine, ainsi que vers la dimension macro en élargissant les perspectives aux échelles transnationales, qui traversent depuis longtemps ces espaces israélo-palestiniens. Ce double décentrage, vis-à-vis du national et du politique étatique, lui permet d'analyser finement les trajectoires de populations, tant israéliennes que palestiniennes, qui oscillent entre l'horizon urbain et l'horizon transnational.

Plus concrètement, le programme de recherche que Yoann Morvan a initié au CRFJ à partir de septembre 2019 se décline en trois thématiques emboîtées. La première correspond à son terrain principal, la ville de Lod / Al Lydd, ancienne localité palestinienne presque entièrement détruite par la guerre de 1948 et qui est aujourd'hui l'une des villes les plus démunies de l'espace israélo-palestinien, arrière-cour invisible de l'agglomération de Tel Aviv. Son étude lui permet de donner la pleine mesure historique du conflit et de son actualité, sur fond de criminalités et de pauvretés. Les diverses formes de pauvretés

constituent la seconde thématique structurante de son programme de recherche. En effet, plus d'un cinquième de la population israélienne est durablement paupérisée depuis le courant des années 1990 en raison du tournant néolibéral qui s'est imposé à l'époque dans le champ politique et électoral. Les plus touchés sont les Palestiniens israéliens, les Juifs ultra-orthodoxes ainsi que les Juifs orientaux, autant de groupes surreprésentés à Lod. Parmi les tactiques de survie adoptées par certaines de ces populations figure justement le recours aux ressources du transnational. Cette thématique transnational représente le troisième volet de sa recherche, via l'analyse de quatre groupes juifs transnationaux, Turcs, Géorgiens, Azerbaïdjanais et Djerbiens, car leurs modalités d'insertions sont assez révélatrices des ratés des politiques dites d'« absorption » menées par l'Etat hébreu depuis ses origines, ainsi que des dynamiques compensatrices d'une « mondialisation par le bas » que Yoann Morvan rend visible par des enquêtes de terrain circonstanciées et répétées.

Lod et ses pauvretés urbaines ont fait l'objet de la part de Yoann Morvan d'un article publié en décembre 2019, intitulé « Villes 'mixtes' en Israël : entre désenchantements et concurrences », publié avec Daniel Monterescu (Central European University), collègue anthropologue israélien avec lequel il souhaite développer d'autres projets collaboratifs. Les groupes juifs transnationaux ont pour leur part donné lieu à deux participations à des colloques en 2019, l'une sur les Juifs turcs, intitulée « Istanbul Jewish minority : Between diasporic identity, Turkish national society and Zionism » (Sigmund Freud University, Vienne, le 25 septembre 2019), l'autre sur les Juifs d'Azerbaïdjan, « L'épopée commerciale des 'Montagnards' à Moscou. Deux décennies de réussites économiques des Juifs d'Azerbaïdjan dans la métropole russe », lors du congrès d'anthropologie urbaine tenu à la MSH de Lille le 7 novembre 2019. L'étude des Juifs de Djerba a, quant à elle, été l'occasion d'un programme déposé auprès de l'A*midex (université d'Aix Marseille) dans le cadre du partenariat AMU-CRFJ, en octobre 2019, en lien en Israël avec la socio-linguiste Yehudit Henshke (université de Haïfa).

Outre les programmes structurants conduits par les chercheurs titulaires, les activités scientifiques relevant de l'axe 3 ont été largement nourries en 2019 par les enquêtes menées dans le cadre du partenariat entre le CRFJ et la FMSH, qui a permis de cofinancer cette année deux bourses de recherche de trois mois, sur un appel à candidatures qui privilégiait les thématiques contemporaines. La première bourse de recherche a été octroyée à **Marion Lecoquierre**, géographe post-doctorante, présente pendant trois mois au CRFJ entre septembre et décembre 2019. Dans ce cadre, elle a pu entamer une recherche de terrain sur l'activité internationale développée par les collectivités locales israéliennes afin de s'insérer dans des réseaux de villes globaux. Cette recherche exploratoire s'inscrivait pour elle dans un projet plus large visant à étudier la diplomatie des villes au Proche-Orient, mais aussi à analyser plus globalement le rôle toujours plus important joué par les entités urbaines dans la politique internationale. Au cours de ces trois mois de recherche, Marion Lecoquierre a notamment pu établir de solides contacts sur le terrain avec des acteurs institutionnels israéliens. Avec l'aide du réseau diplomatique français en Israël, elle a pu rencontrer les responsables des relations internationales des mairies de Haïfa et de Ashdod, la responsable des relations économiques de Tel Aviv Global, l'entreprise chargée de la communication pour la mairie de Tel Aviv, et la responsable des relations internationales de la Fédération des autorités locales en Israël (FLAI). Les entretiens réalisés avec ces différents acteurs lui ont permis d'établir un premier diagnostic quant aux thématiques centrales de la diplomatie des villes en Israël, mais aussi quant aux mécanismes et objectifs principaux qui la sous-tendent. Il apparaît ainsi que les municipalités israéliennes délaissent massivement le

modèle du jumelage, très commun en Europe depuis la deuxième guerre mondiale, pour une approche par projet, plus opérationnelle et pragmatique, fondée sur la mise en valeur des compétences locales, notamment liées à l'innovation technologique. Ces premiers résultats ont également souligné l'importance des relations publiques-privées et notamment de l'écosystème des Start-ups israéliennes dans les relations entre municipalités, mais aussi de mettre en exergue la centralité du thème de la Smart city et de son volet sécuritaire, la Safe city, deux éléments qu'elle pourra approfondir au cours de recherches futures. Marion Lecoquierre a pu présenter ses recherches lors du séminaire du CRFJ, le 12 décembre 2019. Enfin, cette période de terrain lui a permis de préparer sa participation au salon Muni Expo / Muni World, organisé du 18 au 20 février 2020 à Tel Aviv par la Fédération des autorités locales en Israël, une occasion supplémentaire de nouer des contacts avec les municipalités les plus engagées sur ces différentes thématiques.

La seconde bourse de recherche CRFJ-FMSH 2019 a été octroyée à **Sadia Agsous**, pour un séjour d'une durée également de trois mois, entre octobre et décembre 2019, après un premier séjour d'un mois dans le cadre d'une bourse AMI à l'été 2019. Sadia Agsous travaille depuis la soutenance de sa thèse en 2015 dans le domaine de la littérature, de la traductologie et des études culturelles au sein de l'espace culturel Israël-Palestine ainsi qu'au Moyen-Orient et au Maghreb, en explorant les espaces d'échanges entre les cultures arabes et hébraïques. Ses efforts actuels se concentrent sur l'espace culturel palestinien en Israël, pour lequel elle a déposé un projet ERC Starting Grant fin 2019. Le projet, intitulé « The Palestinians citizens of Israel: The Fabric of a Culture since 1948 » (PALIS), vise à réaliser la première étude exhaustive sur la culture arabe-palestinienne en Israël, en cartographiant ses principaux objets culturels (littérature, art, musique et cinéma et ses ressources de diffusion), ses acteurs, ses espaces, ainsi que le domaine de la traduction hébreu-arabe. Depuis 2018 elle conduit par ailleurs le projet « la Shoah dans le champ culturel arabe », financé par la Fondation pour la mémoire de la Shoah (FMS) et soutenu par le CRFJ. Lors de son séjour de trois mois au CRFJ à l'automne 2019, Sadia Agsous a pu en particulier travailler au sein des riches collections de la bibliothèque nationale de Jérusalem, à la fois pour compléter son corpus littéraire en lien avec la Shoah, mais également pour élargir son projet à la question de l'Affaire Dreyfus et à la position des intellectuels arabes pendant la Deuxième Guerre mondiale. Elle a également profité de son séjour au CRFJ pour enseigner à l'université de Tel Aviv au sein de la Lester and Sally Antine Faculty of Humanities / Arabic and Islamic Studies, un cours intitulé « Cultural transfer in translation: Analysis of Arabic Translations and Translators of Palestinian-Israeli works of Literature ». Toujours à l'université de Tel Aviv, elle est intervenue le 18 novembre 2019 dans le cadre de la School for Cultural Studies sur le thème « Nakba and the Metaphorical Exile in the Palestinian Literature in Israel ». Sadia Agsous a également présenté ses recherches en cours lors du séminaire de recherche du CRFJ, le 12 décembre 2019. Enfin, les 26 et 27 septembre 2019, Sadia Agsous a co-organisé avec Valérie Pouzol (université Paris 8) le colloque international « Écrire, traduire et mettre en scène l'histoire du conflit israélo-palestinien », cofinancé par l'université Paris 8 et par le CRFJ.

En 2019 les activités scientifiques relevant de l'axe 3 ont été également nourries par des enquêtes menées dans le cadre des aides à la mobilité internationale (AMI), puisque les enjeux contemporains sur le terrain israélo-palestinien attirent au CRFJ de très nombreux jeunes chercheurs et chercheuses, doctorant.e.s ou post-doctorant.e.s. Parmi les recherches doctorales relevant de l'axe 3 et soutenues en 2019 par une bourse AMI, mentionnons

Giorgia Foscarini, présente à Jérusalem entre octobre 2018 et janvier 2019. Ses recherches portent sur la question de l'ethnicité et de son influence sur le développement de l'identité nationale israélienne, en se concentrant notamment sur la façon dont les identités des Israéliens de troisième et quatrième génération d'origine polonaise et tunisienne ont été construites. Grâce à sa présence au CRFJ elle a pu conclure son travail sur le terrain, conduire ses derniers entretiens et faire de l'observation participante auprès des associations et des musées ethniques. Elle a pu également présenter ses recherches au séminaire de recherche du CRFJ, le 21 février 2019. Sa thèse, intitulée « Traumatisme, mémoire familiale et identité culturelle : une étude comparée des politiques de mémoire chez les Juifs d'origine Polonaise et Tunisienne en Israël aujourd'hui », sera soutenue à la fin de l'année 2020. Parmi les recherches doctorales relevant de l'axe 3 et soutenues en 2019 par une bourse AMI, mentionnons également **Caterina Bandini**, qui prépare une thèse intitulée « Religions contestataires. Une socio-anthropologie des usages du religieux dans les mouvements pour la paix en Israël-Palestine » sous la direction de Patrick Michel, directeur d'études à l'EHESS. Lors de son séjour de terrain de trois mois au CRFJ entre juillet et octobre 2019, elle a pu réaliser 23 entretiens semi-directifs auprès d'organisations religieuses pour la paix et les droits humains, mais également observer un certain nombre d'événements, rencontres et actions militantes, et affiner son analyse ethnographique des pratiques ordinaires, par des rencontres informelles avec certain.e.s enquêté.e.s dans leur vie quotidienne. Ce séjour lui a permis de conclure finalement un cycle d'enquêtes ouvert en 2017 ; avec 89 entretiens et près de douze mois complets passés sur le terrain, Caterina Bandini entame maintenant la rédaction de sa thèse, prévue pour arriver en soutenance en 2021.

Parmi les recherches post-doctorales relevant de l'axe 3 et soutenues en 2019 par une bourse AMI, mentionnons **Amélie Ferey**, qui a séjourné quatre mois au CRFJ du 1^{er} octobre 2019 au 31 janvier 2020, dans le cadre d'un projet de recherche postdoctorale centré sur la documentation et la rédaction d'un ouvrage portant sur les « guerres douces » d'Israël, dans lequel elle interroge les outils d'influence utilisés pour réaliser des objectifs politiques ou militaires sans recourir à la violence dite « cinétique ». En quatre mois, elle a pu compléter son travail de recherche en réalisant des entretiens préparatoires avec un certain nombre d'acteurs et observateurs de ces enjeux (conseillers juridiques, magistrats, membres d'ONG, avocats...) et elle a entamé la rédaction de trois chapitres de son ouvrage, qui doit paraître en 2020. Au cours de son séjour au CRFJ, Amélie Ferey est également intervenue au sein du séminaire de recherche du CRFJ et elle a prononcé une conférence grand public au CRFJ.

Parmi les recherches post-doctorales relevant de l'axe 3 et soutenues en 2019 par le CRFJ, il faut également mentionner **Alexandra Herfroy-Mischler**, chercheuse au Harry S. Truman Research Institute de l'université hébraïque de Jérusalem en sciences de la communication, chercheuse associée au CRFJ, qui grâce au soutien financier du CRFJ, a pu poursuivre son analyse des vidéos d'exécution produites par Daesh de 2016 à 2019, via la plateforme IntelCenter, ce qui représente un total de 170 vidéos soit plus de 30 heures de visionnage. En collaboration avec le chercheur Dr. Jonathan Sobel, post-doctorant à l'institut Weizmann de Rehovot, Alexandra Herfroy-Mischler travaille à la mise en place d'un algorithme permettant d'évaluer quelle méthode de contre-terrorisme a le plus d'impact dans la diminution du nombre d'exécutions, depuis la création de l'État Islamique en 2014 jusqu'à la mort du leader Abu Bakr al-Baghdadi en octobre 2019. Ces données, analysées par Alexandra Herfroy-Mischler, contribuent à créer un modèle d'évaluation de l'efficacité du renseignement et du contre-terrorisme mis en place actuellement pour lutter contre les organisations djihadistes.

D.1.1 LIVRABLES

D.1.1.1 CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNÉES D'ÉTUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires
------	-------	--------------

Conférences CRFJ

11 mars	Bilan des recherches en archéologie sous-marine en Israël	Emmanuel Nantet, enseignant-chercheur à l'université de Haïfa et à Le Mans Université
16 avril	Ni Héros Ni Salauds. La Population A-t-elle Protégé Les Juifs En France Occupée ? présentation de l'ouvrage, éditions le Bord de l'eau	Lucien Lazare, historien et Alexandre Boulut, historien
18 décembre	En quête des plus anciens manuscrits de la Bible, vols, pillages et contrefaçons	Michael Langlois, CRFJ

Journées d'études, workshop, colloques

23 janvier	Perseverance of the Jewish Fact : The Analysis of a Political Condition. Roundtable discussion to celebrate the publication of Danny Trom's new book, <i>Persévérance du fait juif. Une théorie politique de la survie</i> (Gallimard-EHESS-Seuil, 2018,	Coordonné par Sylvaine Bulle, avec Prof. Manuela Consonni, the Department of Jewish History and Contemporary and Vidal Sassoon International Center for the Study of Antisemitism, HUU, et Danny Trom CNRS, LIER-EHESS.
23 mai	Jews, Credit and usury in medievale and early modern times: what's new in the field	organisé par Evelyne Oliel-Grausz CRFJ IIAS http://www.crfj.org/jews-credit-and-usury-in-medieval-and-early-modern-times-whats-new-in-the-field/
27-29 mai	ARCHEOMED	organisé par François Bon et Robert Kool (IAA). http://www.crfj.org/methodologies-in-medieval-archaeology-new-perspectives/

	France and Israel: Methodologies in Medieval Archaeology, New Perspectives	
30 mai	Jerusalem's Archaeological Archives at a Glance	organisé par Chloé Rosner (Sc.po, CRFJ) http://www.crfj.org/workshop-jeruselems-archaeological-archives-at-a-glance/
6 juin	Ontologies and material culture in indigenous hunter-gatherer groups: can we identify ontologies in the past?,	Ran Barkai, Institute of Archaeology, TAU University; François Bon, CRFJ http://www.crfj.org/ontologies-and-material-culture-in-indigenous-hunter-gatherer-groups-can-we-identify-ontologies-in-the-past/
11-13 juin	Rivalry, accommodation and conversion of Jewish, Christian and Muslim communities in the Renaissance Mediterranean	organisé par Jean-Baptiste Delzant (AMU-LA3M) et Camille Rouxpetel (Villa I Tatti/Temos-université d'Angers). http://www.crfj.org/rivalry-accommodation-and-conversion-of-jewish-christian-and-muslim-communities-in-the-renaissance-mediterranean/

Conférence hors les murs, dans le cadre du colloque ARCHEOMED

26 mai	L'Afrique Ancienne	Prof. Francois-Xavier Fauvelle, Collège de France, CNRS avec la participation de François Bon, Claire Bosc-Tiessé, Marie-Laure Derat, Julien Loiseau et Clément Ménard. Institut Français (IFI), Tel Aviv. http://www.crfj.org/conference-lafrique-ancienne/ http://institutfrancais-israel.com/blog/30154/
29 mai	An African Middle Ages: Archaeology and History	Prof. Francois-Xavier Fauvelle, Collège de France, CNRS, à l'université hébraïque de Jérusalem (UHJ), Nehemia Levtzion Center for Islamic Studies Organisé par Robert Kool, IAA and Tawfik Da'adli, UHJ et François Bon, CRFJ. http://www.crfj.org/an-african-middle-ages-archaeolog-and-history/

Colloque hors les murs

26-27 septembre	Écrire, traduire et mettre en scène l'histoire du conflit israélo-palestinien	Colloque international organisé par Sadia Agsous (chercheure post-doctorante CRFJ, Jérusalem) et Valérie Pouzol (MCF, histoire, Paris 8. LEGS UMR 8238), Maison des Sciences de L'homme Paris Nord-Nord (MSH) http://www.crfj.org/ecrire-traduire-et-mettre-en-scene-lhistoire-du-conflit-israelo-palestinien/
-----------------	---	--

Séminaires de recherche – Présentation des travaux doctorants et post-doctorants

24 janvier	Iris Levy M2 Histoire de l'Afrique et du Moyen-Orient, Université Paris I Panthéon Sorbonne et HEC, « <i>Écrire l'histoire du Keren Kayemet Lelsrael (K.K.L.) de France et d'Afrique du Nord : remarques méthodologiques</i> »	
------------	--	--

	Elie Beressie : " <i>Hok ha Leom : de l'État refuge à l'État nation ?</i> "
21 février	Séminaire de recherche des doctorants. ""Les échelles de l'ethnographie, présentation des travaux et point d'avancement sur les thèses. Giorgia Foscarini " <i>Une étude comparée des politiques de mémoire chez les Juifs d'origine Polonaise et Tunisienne en Israël aujourd'hui</i> " Asaad Zoabi " <i>Un agronome et militant pour la paix en Palestine dans les années 1920-30</i> " Discutants: Yann Scioldo-Zürcher et Sylvaine Bulle
5 novembre	Maylis Richard " <i>Contribution des méthodes de datation paléodosimétriques (OSL et ESR) à la chronologie de sites de l'Acheuléen au Paléolithique moyen</i> " Julien Blanc (AMI CRFJ) " <i>L'œuvre Notre Dame de Sion à Jérusalem dans la seconde moitié du 19^e siècle : interactions urbaines, relations politiques et fabrique mémorielle d'une congrégation catholique de la Ville sainte</i> "
12 décembre	Sadia Agsous (FMSH-ATALS-FMS-CRFJ) " <i>Histoire, mémoire et littérature : la shoah dans la littérature arabe et palestinienne</i> ". Marion Lecoquierre (FMSHS-Atlas-CRFJ) " <i>La diplomatie des villes en Israël et Palestine, entre stratégies politiques locales et mise en réseau internationale</i> ".

Ecole thématique

28-31 janvier	Ecole thématique en paléoméallurgie, Sandrine Baron, CRCN CNRS UMR 5608, Sylvain Bauvais, CRCN CNRS UMR 5060, Caroline Robion-Brunner CRCN CNRS UMR 5608) Coordination Naama Yahalom-Mack, Institut d'archéologie, UHJ.
---------------	---

Séminaire dans le cadre du groupe de recherche de Michael Langlois

11 avril	New Inscriptions from Herodium, Prof. Esti Heshel (BIU), Michael Langlois (CRFJ).
12 septembre	Multispectral Imaging Workshop, 12 Sept 2019 in Jerusalem, Michael Langlois, Esther Eshel and Boaz Zissu, from Bar Ilan University's Jeselsohn Epigraphic Center.

Visites de sites dans le cadre du colloque ARCHEOMED

25 mai	Visite de Jérusalem pour les invités français du colloque archéologie médiévale, organisé par François Bon.
26 mai	A Pre-Workshop Tour: Archaeology of Medieval Towns along the Eastern Mediterranean

29 mai	Touring to medieval archaeological sites in and around Jerusalem (organized by the IAA).
--------	--

Visite de sites (équipe)

17 mars	Visite de l'Église Ste Anne et des jardins de Gethsémani, Estelle Ingrand-Varenne et François Bon
---------	---

Accueil voyages d'études

27-29 mars	Voyage d'études Monothéismes et laïcités France Méditerranée, Association EFA (Emouna Fraternité Alumni), association des certifiés et des élèves du programme Emouna, organisé par Jo Toledano
14-21 avril	Formation pour les cadres de l'éducation nationale, organisé par l'Institut européen Emmanuel Levinas-AIU, dirigé par Gérard Rabinovitch (Institut européen Emmanuel Levinas-AIU) et Florence Heymann

Visites officielles

15 février	Inspection générale MEAE
12 septembre	Visite de J.J. Pierrat, COCAC ambassade de France en Israël, Paul Furia, attaché de coopération scientifique et universitaire et directeur adjoint de l'IFI, G. Robert, COCAC consulat général de France à Jérusalem.
15 octobre	Visite de E. Danon, ambassadeur de France en Israël, J.J. Pierrat, COCAC ambassade de France en Israël
21 novembre	Visite délégation UPEC, J.L. Dubois-Randé, Président, Laurent Thévenet, Vice-Président international affairs, Martial Guérin, VI service de coopération universitaire.

Réunion d'information en partenariat avec IFI

18 janvier	Réunion d'information bourses Chateaubriand Ambassade de France en Israël
------------	---

D.1.1.2 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (indiquer le nombre)	
Ouvrages ou chapitres d'ouvrage	30
Revue à comité de lecture	26

Listes des publications des chercheurs :

LIVRES ET DIRECTION D'OUVRAGES

FRANÇOIS BON, *Sapiens à l'œil nu*, Paris, CNRS Editions, « A l'œil nu », 2019 (avec la collaboration d'I. Crevecoeur et d'A. R. de Fontainieu ; dessins : Aurore Callias).

VERONICA CIANTELLI, *Bachofen. Aux origines du droit*, Paris, Michalon, 2019

Co-direction d'ouvrage collectif

CAMILLE ROUXPETEL et Irene Bueno, *Les récits historiques entre Occident et Orient (XI^e-XV^e siècle)*, Rome, École française de Rome, « Collection de l'École française de Rome », 2019.

DIRECTIONS DE NUMEROS DE REVUE

EVELYNE OLIEL-GRAUSZ, (sous presse) : « Du costume rabbinique en France : de l'adoption à l'abandon », *Vêtements, costumes et religions*, Isabelle Brian, Stefano Simiz ed., Presses Universitaires de Rennes

ARTICLES DANS DES REVUES SCIENTIFIQUES

SADIA AGSOUS, , "History, Trauma and Literature, Otherness and the possible world", *Book Forum for The Holocaust and the Nakba: A New Grammar of Trauma and History*, edited by Bashir Bashir and Amos Goldberg", *The Journal of Genocide Research*, Taylor & Francis, (2019).

Hagar Reshef, MARIE ANTON, Fanny Bocquentin, Jacob Vardi, Hamudi Khalaili, Lauren Davis, Guy Bar-Oz and Nimrod Marom, "Tails of animism: a joint burial of humans and foxes in Pre-Pottery Neolithic Motza, Israel", *Antiquity* 93 371, e28 (2019): 1-8.

David E. Friesem, MARIE ANTON, Paula Waiman-Barak, Ruth Shahack-Gross and Dani Nadel, "Variability and complexity in calcite-based plaster production: A case study from a Pre-Pottery Neolithic B infant burial at Tel Ro'im West and its implications to mortuary practices in the Southern Levant", *Journal of Archaeological Science* 113 (2020): 1-15.

Bocquentin, F., Chamel, B., Anton, M., soumis. Subsistence and foodways transition during Neolithization process: glimpses from a contextualized dental perspective. *Food & History* ;

Borrell, F., Bocquentin, F., Gibaja, J., Khalaili, H., 2019. Defining the Final PPNB/PPNC in the Southern Levant: insights from the chipped stone industries of Beisamoun, in: Briois, F., Astruc, L., McCartney, C. (Eds.), 8th Conference on PPN Chipped and Ground Stone Industries of the Near East. Nicosia. University of Cyprus. 23-27th November 2016. pp. 1–20 ;

Baldi J., Bocquentin F. et Vieugué J. Sous presse. L'occupation du Levant au 7^{ème} millénaire. M. Sauvage (Dir.) *Atlas historique du Proche-Orient ancien*. Paris : Éditions Les Belles Lettres/IFPO

Fanny Bocquentin, Marie Anton, Francesco Berna, Arlene Rosen Hamoudi Khalaily Harris Greenberg, Thomas C. Hart, Omri Lernau, Liora Kolska Horwitz-Soumis. Emergence of corpse cremation during the Southern Levantine Pre Pottery Neolithic. *PlosOne*.

Mathieu Lejay, Maris Alexis, Katell Quénéa, Christelle Anquetil et FRANÇOIS BON, "The organic signature of an experimental meat-cooking fireplace: The identification of nitrogen compounds and their archaeological potential", *Organic Geochemistry*, 138 (2019), 12 p.

FRANÇOIS BON, « La fabrique de nos origines », In : *La grande histoire de l'Afrique*, Les Grands Dossiers des Sciences Humaines, hors-série n°8 (2019), p. 18-21 (avec un encart sur « l'énigme de Naledi »).

FRANÇOIS BON, « La longue histoire des Bushmen », In : *L'Afrique du sud, des Bushmen à la nation arc-en-ciel*, Les collections de l'Histoire, n°85 (2019), p. 16-19.

FERRAN BORRELL, Bosch, J., Gibaja, J.F., Schmidt, P., Terradas, X. 2019. The status of imported Barremian-Bedoulian fint in north-eastern Iberia during the Middle Neolithic. Insights from the variscite mines of Gavà (Barcelona). *PLoS ONE* 14(11): e0224238. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0224238>. ISSN: 1932-6203.

FERRAN BORRELL, Bocquentin, F., Gibaja, J.F., Khalaily, H. 2019. Defining the PPNC/Final PPNB in the Southern Levant: insights from the chipped stone industries of Beisamoun. In: L. Astruc, C. McCartney, F. Briois, V. Kassianidou (eds.): *Near Eastern lithic technologies on the move. Interactions and contexts in Neolithic traditions*. Studies in Mediterranean Archaeology Vol. CL: 381-400. Uppsala: Astrom Editions. ISBN: 0081-8232, ISBN 978-9925-7455-3-1.

FERRAN BORRELL, Ibáñez, J.J., Muñiz, J., Teira, L. 2019. The PPNB chipped stone industries from Kharaysin (Zarqa Valley, Jordan): preliminary insights. In: L. Astruc, C. McCartney, F. Briois, V. Kassianidou (eds.): *Near Eastern lithic technologies on the move. Interactions and contexts in Neolithic traditions*. Studies in Mediterranean Archaeology Vol. CL: 257-266. Uppsala: Astrom Editions. ISSN: 0081-8232, ISBN 978-9925-7455-3-1.

Stephens, L., Fuller, D., Boivin, N., Rick, T., Gauthier, N., Kay, A., Marwick, B., Armstrong, C.G.D., Barton, C.M., Denham, T., Douglass, K., Diver, J., Janz, L., Roberts, P., Rogers, J.D., Thakar, H., Altaweel, M., Johnson, A.L., Sampietro, M.M., Aldenderfer, M., Archila, S., Artioli, G., Bale, M.T., Beach, T., BORRELL F, et alii, (2019). Archaeological assessment reveals Earth's early transformation through land use. *Science*: 365(6456): 897-902. DOI: 10.1126/science.aax1192. ISSN: 0036-8075 (print), 1095-9203 (web).

VERONICA CIANTELLI, « L'archaïque et ses fantômes : dialectique et critique de la modernité dans la correspondance entre Benjamin et Adorno », *Implications philosophiques*, <http://www.implications-philosophiques.org/actualite/une/larchaïque-et-ses-fantômes/>

ESTELLE INGRAND-VARENNE, « William of Belvoir (?). A short note on even a shorter inscription », avec Vardit Shotten-Hallel, *Crusades* (2020) (à paraître)

ESTELLE INGRAND-VARENNE, « Peur du vide ? L'économie graphique dans les inscriptions médiévales », *Viator* 50.1 (2020) (à paraître)

AMELIE FERREY, « Des larmes de crocodile ? Culpabilité et stress post-traumatique chez les pilotes de drones américains. », *A Contrario*.

AMELIE FERREY, « Fauda et le chaos des subjectivités dans le conflit israélo-palestinien », *TV/Series*.

MICHAEL LANGLOIS, « The Kings, the City and the House of David on the Mesha Stele in Light of New Imaging Techniques », *Semitica* 61 (2019), p. 23-47.

Torleif Elgvin et MICHAEL LANGLOIS, « Looking Back: (More) Dead Sea Scrolls Forgeries in The Schøyen Collection », *Revue de Qumrân* 113 (2019), p. 111-133.

Yoann Morvan, “Villes ‘mixtes’ en Israël : entre désenchantements et concurrences”, *Revue Urbanisme*, n° 415 (hiver 2019), p. 22-29.

MAÏLYS RICHARD, Christophe Falguères, Edwige Pons-Branchu, Daniel Richter, Thomas Beutelspacher, Nicholas John Conard, Claud-Joachim Kind, “The Middle to Upper Palaeolithic transition in Hohlenstein Stadel cave (Swabian Jura, Germany): a comparison between ESR, U-series and radiocarbon dating”, *Quaternary International* (sous presse).

David Friesem, Ariel Malinsky-Buller, Ravid Ekshtain, Shira Gur-Arieh, Anton Vaks, Norbert Mercier, MAÏLYS RICHARD, Gilles Guérin, Hélène Valladas, François Auger, Erella Hovers, “New Data from Shovakh Cave and Its Implications for Reconstructing Middle Paleolithic Settlement Patterns in the Amud Drainage, Israel”, *Journal of Paleolithic Archaeology* (sous presse).

Jean-François Berger, Raphaëlle Guilbert-Berger, Anaïs Marast, Olivia Munoz, Hervé Guy, Adrien Barra, José Antonio López-Sáez, Sebastián Pérez-Díaz, Marjan Mashkour, Karine Debue, Christine Lefèvre, Marc Gosselin, Guillaume Brugnaux, Caroline Mougne, Stéphanie Thorin, Renato Nisbet, Christine Oberlin, Norbert Mercier, MAÏLYS RICHARD, Bruno Depreux, Philippe Bearez, “First contribution of the excavation and the chronostratigraphic study of Ruways 1 Neolithic shell midden (Oman), in terms of Neolithization, palaeoeconomy, social-environmental interactions and site formation processes”. *Arabian Archaeology and Epigraphy* (sous presse).

MAÏLYS RICHARD, Christophe Falguères, Hélène Valladas, Bassam Ghaleb, Edwige Pons-Branchu, Norbert Mercier, Daniel Richter, Nicholas John Conard, “New electron spin resonance (ESR) ages from Geißenklösterle Cave: A chronological study of the Middle and early Upper Paleolithic layers”, *Journal of Human Evolution*: 133 (2019), p. 133-145.

MAÏLYS RICHARD, Christophe Falguères, Edwige Pons-Branchu, Lorna Foliot, Pere Miquel Guillem, Rafael Martínez Valle, Aleix Eixea, Valentín Villaverde, “ESR/U-series chronology of early Neanderthal occupations at Cova Negra (Valencia, Spain)”, *Quaternary Geochronology*: 49 (2019), p. 283-290.

Camille Daujeard, Delphine Vettesse, Kate Britton, Philippe Béarez, Nicolas Boulbes, Evelyne Crégut-Bonnoure, Emmanuel Desclaux, Nicolas Lateur, Anne Pike-Tay, Florent Rivals, Ethel Allué, María Gema Chacón, Simon Puaud, MAÏLYS RICHARD, Marie-Agnès Courty, Rosalia Gallotti, Brunce Hardy, Jean-Jacques Bahain, Christophe Falguères, Edwige Pons-Branchu, Hélène Valladas, Marie-Hélène Moncel, “Neanderthal selective hunting of reindeer? The case study of Abri du Maras (south-eastern France)”, *Archaeological and Anthropological Sciences*: 11 (2019), p. 985-1011.

Christophe Falguères, Bassam Ghaleb, Olivier Tombret, Eslem Ben Arous, MAÏLYS RICHARD, Anne-Marie Moigne, Thibaud Saos, Marine Frouin, Miguel Caparrós M., Cecilio Barroso-Ruiz, “ESR/U-series dates on Equus teeth from the Middle Pleistocene Acheulean site of Cueva del Angel, Spain”, *Quaternary Geochronology*: 49 (2019), 297-302.

ELISABETH MORTIER, « Les représentations spatiales des ressources en eau de la Palestine par la puissance mandataire britannique (1923-1948) », revue en ligne *Page19*, n°8, mai 2019.

Elisabeth Mortier, « La figure héroïque du pionnier sioniste. L’appropriation des zones marécageuses de Palestine (fin xix^e s.-années 1950) », *Études Rurales*, n°203, (2019/1).

Elisabeth Mortier, « Le « combat contre le désert et la sécheresse » : l’eau dans le Néguev et les projets sionistes à la fin du Mandat britannique en Palestine », *Revue d’histoire moderne et contemporaine*, n°66-4 (2019/4).

EVELYNE OLIEL-GRAUSZ, « *Conflict Resolution and Kahal Kadosh Talmud Torah: Community Forum and Legal Acculturation in 18th Century Amsterdam* », to be published in *Religious Changes and Cultural Transformations in the Early Modern Western Sephardi Communities*, Yosef Kaplan ed., Brill, 2019.

JULIEN VIEUGUÉ, Anna Eirikh-Rose, Edwin Van den Brink, Yosef Garfinkel, “Gazing at stars and circles: new insights on the symbolism of the Early Pottery Neolithic Societies in the Southern Levant (second half of the 7th millennium cal. BC) based on decorated vessels”, *Levant* (soumis).

CHAPITRES D'OUVRAGES ET D'ACTES DE MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

CATERINA BANDINI, « Venez et voyez ». Une autre façon d'aborder le pèlerinage en Terre sainte » in Le Deschault de Monredon, Térance (éd.), *Pèlerinages : Origine, succès et avenir*, Cahors : Éditions patrimoniales de la ville de Cahors, 2019, p. 201-218.

FRANÇOIS BON, Mensan R., Anderson L., Lejay M., Alexis M., Barshay-Szmidt C., Brugal J.-Ph., Costamagno S., Gabucio J., Heckel C., Igreja M., Pradeau J.-V., Quénéa K., Salomon H., Sellami F., Théry-Parisot I., 2019 – « Régismont-le-Haut » (Poilhes, Hérault, France), fenêtre ouverte sur l'organisation d'un campement résidentiel aurignacien. In : C. Montoya, J.-P. Fagnart et J.-L. Lochet (dir.), *Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : mobilité, climats et identités culturelles*, Actes du 28^{ème} congrès préhistorique de France, vol. 2, session 2 (coordonnée par P. Bodu, C. Montoya et C. Paris, *Paletnologie du Paléolithique supérieur ancien : où en sommes-nous ?*), Paris, Société Préhistorique Française, p. 43-64.

Ibáñez, J.J., Muñiz, J., Iriarte, E., Teira, L., Santana, J., Monik, M., Lendakova, Z., Lagüera, M.A., Regalado, E., Corrada, M., González, M., Moreno, M.A., Rosillo, R., Gourichon, L., FERRAN BORRELL, Tapia, J., Arranz, A. 2019. El yacimiento Neolítico Prececerámico A y B de Kharaysin (Zarqa, Jordania). Campañas 2015 y 2016. *Informes y Trabajos* 17: 103-123. NIPO: 822-19-041-7, ISSN: 2444-8087.

FERRAN BORRELL, Bosch, J. 2019. Los enterramientos de las minas 83 y 84 de Gavà (Gavà, Barcelona), In: J.F. Gibaja, M. Mozota, M.E. Subirà, A. Martín (coords.): *Mirando a la muerte. Prácticas funerarias durante el Neolítico en el noreste peninsular*. Volumen 3. Colección Akademos 3. E-DitArx. pp: 193-203. ISBN 978-84-946902-7-3.

Sylvaine Bulle, « A Zone to Defend : The utopian territorial experiment of Notre Dame des Landes », in *French Movments at the XXI century*, B. Frère et M. Jacquemin (eds), Palgrave, 2019, p.205-228.

VERONICA CIANTELLI, « Walter Benjamin », in D. Hervieu-Léger, R. Azria, D. Iogna Prat (ed.) *Dictionnaire des faits religieux*, Paris, PUF, 2019, p. 82-86

Estelle Ingrand-Varenne, « The Inscriptions of the Latin Kingdom of Jerusalem: New Corpus and Perspectives », in Vardit Shotten-Hallel (éd.), *Crusading and Archaeology*, Ashgate (à paraître)

« Le nom et l'être. De la théorie aux mises en forme épigraphiques », in ESTELLE INGRAND-VARENNE, Elisa Pallottini, Janneke Raaijmakers (éd.), *Writing Names in Medieval Inscriptions*, Turnhout : Brepols (à paraître).

ESTELLE INGRAND-VARENNE, « Transferts épigraphiques : les inscriptions de l'abbaye du Val de Josaphat à Jérusalem », Martin Aurell, Marisa Galvez, Estelle Ingrand-Varenne (éd.), *Transferts culturels, France-Orient latin aux XII^e et XIII^e siècles*, Paris : Classiques Garnier (à paraître).

ESTELLE INGRAND-VARENNE, « L'inscription de Semko fils de Ninoslav : Une inscription en ancien russe en l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard », avec Anne-Sophie Brun, Andreas Hartmann-Virnich, Savva M. Mikheev, *De Saint-Gilles à Saint-Jacques*, Saint-Gilles : Editions Marion Charlet (à paraître)

ESTELLE INGRAND-VARENNE, « Book review: Alessia Bauer, Elise Kleivane and Terje Spurkland ed., *Epigraphy in an Intermedial Context* (Portland: Four Courts Press, 2018) », *Peregrinations: Journal of Medieval Art and Architecture* 7:1 (2019), p. 148-154.

AMELIE FERREY, « InfoWar en Israel », in Céline Ballangé ; Maud Quessard (dirs.), *Les guerres de l'information à l'ère du numérique*, Presses Universitaires de France (Forthcoming)

Yves GLEIZE, Sous presse. "Archaeoethanatology, Burials and Cemeteries: perspectives for Crusader Archaeology", in Vardit Shotten-Hallel, Rosie Weetch (éd.), *Crusading and Archaeology*, Routledge.

MICHAEL LANGLOIS, « The Book of Jeremiah's Redaction History in Light of Its Oldest Manuscripts », in Jim West et Niels Peter Lemche (éd.), *Jeremiah in History and Tradition*, Copenhagen International Seminar, New York : Routledge, 2019, p. 9-31.

MICHAEL LANGLOIS, « New Jerusalem », in George J. Brooke et Charlotte Hempel (éd.), *T&T Clark Companion to the Dead Sea Scrolls*, London : Bloomsbury T&T Clark, 2019, p. 332-334.

Langlois M., « Dead Sea Scrolls Palaeography and the Samaritan Pentateuch », in Michael Langlois (éd.), *The Samaritan Pentateuch and the Dead Sea Scrolls*, Contributions to Biblical Exegesis and Theology 94, Leuven : Peeters, 2019, p. 255-285.

Esther Eshel et MICHAEL LANGLOIS, « The Aramaic Divination Texts », in Ian Stern (éd.), *Excavations at Maresha Subterranean Complex 169: Final Report, Seasons 2000–2016*, Annual of the Nelson Glueck School of Biblical Archaeology 11, Jerusalem : Hebrew Union College, 2019, p. 213-223.

MARION LECOQUIERRE, « Hebron: a nested division of sacred space », in Michael Dumper (dir.), *Contested Holy Cities: The Urban Dimension of Religious Conflicts*, Londres, Routledge, p.120-144.

MARION LECOQUIERRE, « Hebron: challenging the 'urbicide' », in Mansour Nasasra et Haim Yacobi (dir.), *Routledge Handbook on Middle East Cities*, Londres, Routledge, p.319-333.

MAÏLYS RICHARD, « Datations ESR/U-Th », in Camille Daujeard (éd.), *La grotte des Barasses II (Balazuc, Ardèche) : entre néandertaliens, bouquetins et carnivores... Des occupations du Pléistocène supérieur en moyenne vallée de l'Ardèche*, Editions DARA : Lyon, 2019, p. 101-105.

MAÏLYS RICHARD, « Electron Spin Resonance dating of tooth enamel from Middle Palaeolithic and Early Aurignacian layers of Geißenklösterle cave » in Nicholas John Conard, Michael Bolus, Suzanne Münzel (éds), *Geißenklösterle Chronostratigraphy, Paleoenvironment and Subsistence during the Middle and Upper Paleolithic of the Swabian Jura*, Kerns Verlag : Tübingen, 2019, p. 63-68.

MAÏLYS RICHARD, Christophe Falguères, Edwige Pons-Branchu, Daniel Richter, « *Electron Spin Resonance dating of late Middle Palaeolithic and Early Aurignacian layers of Hohlenstein-Stadel* », in Claus-Joachim Kind J. (éd.), *Löwenmensch und mehr. Die Ausgrabungen 2008–2013 in den altsteinzeitlichen Schichten der Stadel-Höhle im Hohlenstein (Lonetal), Gemeinde Asselfingen, Alb-Donau-Kreis*, Fundberichte aus Baden-Württemberg, Reichert Verla : Stuttgart, 2019, p. 95-101.

EVELYNE OLIEL-GRAUSZ, Épreuves finales: «The court of the *massari*, Jewish Litigants in Livorno and their Petitions : on the Uses of Justice in 18th Century Livorno) », in Pierre Savy, Alessandro Guetta ed., *'Non contrarii, ma diversi': The Question of the Jewish Minority in Early Modern Italy*, Rome, Viella, p.155-168

CAMILLE ROUXPETEL, "The Crossing Paths of Birgitta of Sweden, Catherine of Siena and Alfonso of Jaén", in U. Falkeid et M. H. Oen (éd.), *Sanctity and Female Authorship in the 14th Century and beyond: Birgitta of Sweden and Catherine of Siena*, Londres : Routledge, p. 179-200.

CAMILLE ROUXPETEL et Irene Bueno, « Introduction. Les récits historiques : circulation des pratiques et des traditions entre Orient et Occident », in I. Bueno et C. Rouxpetel (éd.), *Les récits historiques entre Orient et Occident (XI^e-XV^e siècle)*, Rome : École française de Rome, CEF 554, 2019, p.

EVA TELKES-KLEIN, « Israël, de la préhistoire à nos jours », in Denis Guthleben (éd.), *Sciences, bâtir de nouveaux mondes*, Paris : CNRS Editions, 2019, p. 76-77.

Johnny Baldi, Fanny Bocquentin, JULIEN VIEUGUE, "L'occupation du Levant au 7^{ème} millénaire av. J.-C. ", in Martin Sauvage (éd.), *Atlas Historique du Proche-Orient ancien*, Presse des Inscriptions et Belles Lettres, sous presse, p. 26.

AUTRES SUPPORTS

YVES GLEIZE, Simon Dorso, "'Atlit, Crusader Cemetery, Preliminary report", *Hadashot Arkheologiyot*, 131, 2019, . http://www.hadashot-esi.org.il/Report_Detail_Eng.aspx?id=25609.

YVES GLEIZE, (dir.), 2019. *Le cimetière d'Atlit (Israël). Utilisation et évolution d'un espace funéraire du Royaume latin de Jérusalem (XIII^e s.). Deuxième année du quadriennal 2018-2021. Rapport MEAE/CRFJ*.

Sylvaine Bulle, « Le démos introuvable ». Regards sur les élections israéliennes 2, *Analyse, Opinion, Critique*, septembre 2019 (<https://aoc.media/analyse/2019/09/27/legislatives-en-israel-le-demos-introuvable/>)

SYLVAIN BULLE, « La diagonale du peuple ». Regards sur les élections israéliennes 1, *Analyse, Opinion, Critique*, mai 2019 (<https://aoc.media/analyse/2019/04/08/diagonale-peuple-regard-elections-israeliennes/>)

SYLVAIN BULLE, « Les Palestiniens sont prêts à s’émanciper ». Entretien avec Aziz Abu Sara, *Analyse, Opinion, Critique*, février 2019 (<https://aoc.media/entretien/2019/02/09/aziz-abu-sarah-jeune-generation-palestinienne-prete-a-innover-politiquement/>)

Revue sans comité de lecture/valorisation de la recherche

FERRAN BORRELL 2019. Excavaciones españolas en el yacimiento neolítico de Nahal Efe, Israel. *Reseña Bíblica* 102: 68.

Actes de colloques

VERONICA CIANTELLI, « Le rapport femme-nature dans l'hypothèse matriarcale: risques, enjeux, conséquences », in J. Vuillerod, L. Weizel, K.Genel (eds), *Retour vers la nature ? Questions féministes*, Bordeaux, Le bord de l'eau, 2019, p.

VERONICA CIANTELLI, « “Lire ce qui n'a jamais écrit” : perception et lecture chez Walter Benjamin », in F. Soulages, A. Adam, A. Radvanszki (eds.), *Lire et vivre. Etudes sur l'expérience de la lecture*, Paris, L'Harmattan, 2019, p. 50-68

Rapport d’expertise

MARION LECOQUIERRE, “The maqāmāt as places of popular practice: evolution and diversity”, projet financé par l’Union européenne, “My Heritage! My Identity!” (ENI/2017/390-692), disponible en ligne : <https://www.myheritage.ps/researches/520.html>.

Rapport de fouille :

JULIEN VIEUGUÉ, Anna Eirikh-Rose, (2019) - “Nahal Zippori 3 and the emergence of the first pottery-making societies in the Southern Levant (second half of the 7th millennium cal. BC)”, *Rapport de la première campagne de fouille rendu à l’Office des Antiquités Israéliennes*, 33p.

THESE DE DOCTORAT ET HDR

CHLOE ROSNER : 20 janvier 2020 : « Creuser la terre-patrie pour fabriquer la nation. Histoire d’une aventure scientifique : de l’archéologie juive à l’archéologie israélienne (XIXe siècle – 1967) », dirigée par Claire Andrieu (CHSP) et Vincent Lemire (UPEM).

D.2 FORMATION

D.2.1 BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE	
Nombre de places assises et surface	20 places assises en mode journée d'étude 40 places assises en mode conférence
Nombre approximatif de volumes, périodiques vivants, documents, manuscrits, autres	Périodiques : 174 titres dont une dizaine d'actifs Volumes : 2000 (environ)
	Catalogue en ligne : http://www.mabib.fr/crfj/

A.1.1 ACTIVITES DES POST-DOCTORANTS ET DOCTORANTS

Nom
Prénom

Thématiques de recherche, activités scientifiques, participation à la vie scientifique de l'UMIFRE

CHERCHEURS POSTDOCTORANTS

AGSOUS Sadia

Littérature, traductologie,
études culturelles dans
l'espace culturel Israël-
Palestine, Moyen-Orient
et Maghreb.

Conférences

- 14 mars 2019 : « La littérature palestinienne en hébreu : l'identité palestinienne à l'épreuve de la rencontre des langues arabe et hébraïque », séminaire doctoral annuel – PLIDAM, INALCO, Langues étrangères. Comment aborder, traduire et enseigner les nouvelles littératures ?, organisé par Frosa Pejoska-Bouchereau.
- 23 avril 2019 : « Rashed Hussein : « L'amour et le Ghetto » (الحب...والجيتو) : Yaffa-Yafo, une rencontre spatio-temporelle entre Shoah et Nakba », Séminaire « Spatialités et temporalités palestiniennes », Responsables : Julien Loiseau, Cédric Parizot et Sbeih Sbeih, Université Aix-Marseille.
- 18 Novembre 2019 : « Nakba and the Metaphorical Exile in the Palestinian Literature in Israel », he School for Cultural Studies, Tel-Aviv University, Israel.

Enseignements

- 2019 – 2020: Lecturer – “Cultural transfer in translation: Analysis of Arabic Translations (and Translators) of Palestinian-Israeli works of Literature”, Lester and Sally Antine Faculty of Humanities / Arabic and Islamic Studies, Tel-Aviv University/ Israel.
- 2019-2020 : Séminaire “Traduction et de réflexion arabe français (ATRAF)”, organisé avec Nisrine Al Zahre, Centre d'études en sciences sociales du religieux (CéSor), École des Hautes études en sciences sociales, France.

Organisation activités scientifiques

- 26-27 Septembre 2019, Colloque international « Écrire, traduire et mettre en scène l'histoire du conflit israélo-palestinien. ». Organisé avec Valérie POUZOL (MCF, Histoire, Université Paris 8 et CRFJ).
- 3 Juillet 2019: « Shoah, Nakba : deux traumatismes traversant le Moyen-Orient », 3e Congrès du GIS « Moyen-Orient et Mondes musulmans », 3-5 juillet 2019, 3 au 5 juillet 2019, Université Panthéon-Sorbonne à Paris. Atelier organisé avec Michèle Baussant CRFJ-CNRS.

Candidature à projet de recherche ERC (déposée)

Projet “The Palestinians citizens of Israel: The Fabric of a Culture since 1948” (*PALIS*) *déposé dans le cadre de l'ERC Starting Grant 2020*
PALIS est la première étude exhaustive sur la culture arabe-palestinienne en Israël. En exploitant essentiellement les archives en Israël et en Palestine le projet se donne comme objectif d'examiner et de cartographier les principaux objets culturels - littérature, art, musique et cinéma et ses ressources de diffusion -, ses éditeurs, sa presse et ses médias, ses espaces culturels et son domaine de traduction hébreu-arabe. Cette enquête sera complétée par une étude des acteurs culturels en plaçant le centre de gravité sur les personnalités reconnues qu'ils soient écrivains, poètes, acteurs, cinéastes, musiciens ou traducteurs.

BORREL TENA Ferran	<ul style="list-style-type: none"> • Direction de fouilles archéologiques (29 April-25 May 2019). Codirection avec Dr. J. Vardi (IAA). Site archéologique: Nahal Efe (Neguev, Israël)
<p>FEREY Amélie les « guerres douces » d'Israël</p>	<p>Conférences</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cycle de cinq conférences « Les séries TV : Regards croisés Israel/France », Institut français d'Israel, Janvier-février-mars 2020 • Conférence au CRFJ, « La guerre des récits dans la série TV Fauda », 7 janvier 2020. • “Pax in bello: Law as a substitute of war?”, 8th Eurasian Peace Science Conference, Hebrew University, January 2019 <p>Séminaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Séminaire du CRF, “Israel/Palestine: Les armes de la guerre douce”, 13 janvier 2020 • Séminaire “Lawfare: Enjeux et perspectives”, Université de Bordeaux, 25 octobre 2019 <p>Projet 2020</p> <ul style="list-style-type: none"> • Journée d'étude, en partenariat avec le CRFJ, l'IIAS et l'université de Bordeaux sur la question du lawfare, mai 2020. Cette journée d'étude doit donner lieu à la publication d'un numéro collectif de <i>Raisons Politiques</i> (Revue classée A par le CNRS) traitant de cette question.
<p>GLEIZE Yves</p>	<p><u>Communications</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • François Bon, Yves Gleize et Robert Kool Co-organisation. <i>France and Israel: Methodologies in Medieval Archaeology, New Perspectives A Workshop</i> (with), 27-28 Mai, 2019, CRFJ/Israel Museum, Jerusalem, Israel. • Yves Gleize “Atlit and Other Cases: Modern Approaches to Funerary Archaeology”. <i>France and Israel: Methodologies in Medieval Archaeology, New Perspectives A Workshop</i>, 27 Mai, 2019, Jerusalem • Yves Gleize “Graves and Cemeteries Bordering Lalibela Churches: Elements of Chronological and Cultural Changes”. <i>France and Israel: Methodologies in Medieval Archaeology, New Perspectives A Workshop</i>, 28 Mai 2019, Jerusalem. • Yves Gleize “The Latin cemetery of ‘Atlit: new archaeological data”; ‘Atlit 23 Mai 2019. Conférencier invité par le Hof-Hacarmel regional council. <p>Direction de mémoire de master et de thèse. 2018-2019. Chloé Lacourarie. Master 2. Université de Bordeaux. Stage réalisé au CRFJ</p> <p><u>Autres</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Accueil de l'ambassadrice et d'une délégation de l'ambassade de France en Israël sur la fouille du cimetière d'Atlit, 10 Mai 2019. • Visite de cimetière d'Atlit avec un groupe d'archéologues français dans le cadre du séminaire France and Israel: Methodologies in Medieval Archaeology, New Perspectives A Workshop, 26 mai 2019. • Un cliché réalisé par CNRS Images lors de la campagne 2018 à 'Atlit a été utilisée dans le cadre de l'exposition 80 ans du CNRS dans le métro parisien en Février 2019. • Participation au Festival d'Histoire Publique. <i>Secousse</i>. La première Croisade en question. Paris, 28 Septembre 2019.
<p>RICHARD Maillys</p>	<p>Séminaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Using trapped-charge dating in archaeology: advantages, limitations and prospects », communication, séminaire du Kimmel Center for Archaeological Science, 21 novembre 2019, Weizmann Institute of Science. • « Contribution des méthodes de datation paléodosimétriques (OSL et ESR) à la chronologie de sites de l'Acheuléen au Paléolithique moyen », communication, séminaire du CRFJ, 5 novembre 2019, Centre de Recherche Français à Jérusalem.

ROSNER Chloé	Journée d'études <ul style="list-style-type: none"> Chloé Rosner, Introductory remarks & Opening the Israel Exploration Society's Archives, organisation et communication atelier, <i>Jerusalem's archaeological archives at a glance</i>, 30 mai 2019, CRFJ
ROUXPETEL Camille	Communication <ul style="list-style-type: none"> Camille Rouxpetel, "A Franciscan Observant as an actor of the Middle-eastern regional sphere: from Rome to Jerusalem and Cairo", communication, workshop Rivalry, accommodation and conversion of Jewish, Christian and Muslim communities in the Renaissance Mediterranean, 12-13 juin 2019, Harvard University/CRFJ, Israël
<u>DOCTORANTS</u>	
ANTON Marie	Conférence <ul style="list-style-type: none"> Lauren Davis, Marie Anton, Hagar Reshef, Hamudi Khalaila and Jacob Vardi, "Unique burial from the end of the pre-ceramic Neolithic period in excavations of finds 2108" (traduit de l'hébreux vers l'anglais), communication, <i>Journée sur le Néolithique</i>, 14 avril 2019, Université de Haïfa (Israël). Marie Anton, "Populations et pratiques funéraires de la fin du Néolithique précéramique au Levant Sud (7100- 6300 cal BC) : aspects culturels et biologiques de sociétés agro-pastorales en mutation", communication, « Archéologie & Grande transition », <i>Journée de l'Archéologie au Muséum</i>, 5 novembre 2019, Paris. Colloque <ul style="list-style-type: none"> Fanny Bocquentin, Marie Anton, Francesco Berna, Harris Greenberg, Thomas C. Hart, Liora Kolska Horvitz, Hamoudi Khalaila, Omy Lernau, Monica Ramsey, Arlene Rosen, "A multidisciplinary approach to investigate a unique cremation custom from the 7th millennium at Beisamoun, Northern Israel", communication, Session 88 of the <i>25th Annual Meeting of the European Association of Archaeologists</i>, 4-7 September 2019, Bern.
FOSCARINI Georgia	Séminaire de recherche <ul style="list-style-type: none"> Giorgia Foscarini, point d'avancement sur la thèse consacrée à une étude comparée des politiques de mémoire chez les Juifs d'origine Polonaise et Tunisienne en Israël aujourd'hui, discutants Sylvaine Bulle et Yann Scioldo-Zürcher, atelier doctoral CRFJ jeudi 24 février 2019.
MORTIER Elisabeth	Séminaire de recherche <ul style="list-style-type: none"> Elisabeth Mortier, présentation de sa thèse consacrée aux usages de l'eau dans la Palestine rurale (1917-1948) : enjeux agricoles politiques et sociaux. Discutants: Sylvaine Bulle et Yann Scioldo-Zürcher Journée d'étude <ul style="list-style-type: none"> Juillet 2019 : communication au 3e Congrès du Groupement d'Intérêt Scientifique Moyen-Orient et mondes musulmans (GIS « Moyen-Orient et Mondes musulmans ») dans le cadre d'un atelier sur « les appropriations locales et territorialités de l'eau dans les espaces ruraux ». Titre de la communication : « Expertise et circulation des connaissances en techniques d'irrigation dans la colonisation agricole juive en Palestine pendant la période de domination britannique (1917-1948) ». Paris.

ANCIENS DE L'UMIFRE

Sont recensés dans la liste ci-dessous 38 anciens membres du CRFJ actuellement en activités. En **gras**, figurent ceux qui, parmi eux, ont été en lien avec le CRFJ au cours des derniers mois, ceux qui l'ont fréquenté depuis le 01 janvier 2019 étant par ailleurs **soulignés**.

<u>Alvarez-Pereyre F.</u>	linguiste, musicologue, DR1 CNRS (éméritat), UMR 7206 (EAE)
Andezian S.	sociologue, CRCN CNRS (éméritat), UMR 8177 (IIAC)
Anteby L.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Barash J.	philosophe, Professeur à l'Université de Picardie Jules-Verne
<u>Baumgarten J.</u>	histoire du judaïsme, DR1 CNRS (éméritat), UMR 8558 (CRH)
<u>Baussant M.</u>	anthropologue, UMR7220
<u>Bauvais S.</u>	archéologue, CRCN CNRS, UMR 5060 (IRAMAT)
Berthelot K.	historienne des religions, DR2 CNRS, UMR 7297 (Centre Février)
Berthomière W.	géographe, DR2 CNRS, UMR 7302 (Migrinter)
<u>Bocquentin F.</u>	archéologue préhistorienne, CRCN CNRS, UMR 7041 (ARSCAN)
<u>Bourel D.</u>	historien, DR1 CNRS, UMR 8596 (CRM)
Chaumont E.	islamologue, CR1 CNRS, UMR 7310 (IREMAM)
Comméngé C.	archéologue, CR1 CNRS, UMR 5608 (TRACES)
Condemi S.	anthropologue, DR2 CNRS, UMR 7268 (ADES)
<u>Dubreuil L.</u>	archéologue, Assistant professor, Trent University (Canada)
Fenton P.	historien, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne
Goldberg S.,	historien, DE EHESS (CEJ)
<u>Heymann F.</u>	anthropologue, CRCN CNRS, CRFJ (retraîtée)
Lamarche K.	sociologue, CRCN CNRS, FRE 3706 (CENS)
Le Mort F.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 5133 (Archéorient)
<u>Loiseau J.</u>	historien, PU Université Aix-Marseille
Loüer L.	politologue, Professeur à Sciences Po Paris (CERI)
Marteu E.	politologue, Institut international d'études stratégiques (<i>IIS</i>)
Nicault C.	historienne, Professeur à l'Université de Reims Champagne-Ardennes
Noveck I.	sciences cognitives, DR1 CNRS, UMR 5304 (ISC-MJ)
Parizot C.	anthropologue, CRCN UMR 7310 (IREMAM)
Pénicaud M.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
<u>Roux V.</u>	archéologue, UMR 7055
<u>Rozenholc C.</u>	géographe, Maître-assistante associée à l'ENSA Paris-Val de Seine
Salenson I.	géographe, Agence française de développement (AFD)
Sallon H.	politologue, journaliste au journal <i>Le Monde</i>
Samuelian N.	archéologue, INRAP
<u>Scioldo-Zürcher-L. Y.</u>	historien, CRCN CNRS, UMR 8858 EHESS
Sebag D.	archéologue, Conseil départemental de Moselle
Simoni M.	historienne, Université Ca'Forscari (Venise)
<u>Tourny O.</u>	ethnomusicologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
<u>Trimbur D.</u>	historien, Fondation pour la mémoire de la Shoah
<u>Trom D.</u>	sociologue du politique, CRCN, UMR 8178 EHESS

E PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE

E.1 MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DEPARTEMENT

Si le CRFJ ne fait pas partie du réseau des Instituts français en Israël (IFI), il n'en est pas moins un service de l'Ambassade de France à Tel Aviv, placé sous la responsabilité du COCAC / direction de l'IFI, Mme Barbara Wolffer jusqu'au 31 août 2019, et M. Jean-Jacques Pierrat à partir du 1^{er} septembre 2019. A ce titre le CRFJ participe pleinement au rayonnement de la France dans le pays. Les informations publiées sur le site du CRFJ (annonces de conférence, appels à candidature, signalements de publication) sont transmises à l'IFI et relayées dans sa lettre hebdomadaire. Le directeur du CRFJ participe régulièrement à la réunion de service de l'Ambassade de France, convoquée chaque semaine. Il se joint également au conseil d'orientation stratégique de l'IFI, ainsi qu'à des réunions de réflexion convoquées par la chancellerie pour répondre aux sollicitations du MEAE ; il accompagne et conseille l'Ambassadeur, le COCAC ainsi que l'Attaché de coopération scientifique et universitaire, en particulier concernant les partenariats académiques, comme cela a été le cas lors de la visite d'une délégation de haut niveau (présidence + trois vice-présidences) de l'Université Paris-Est / Créteil, reçue au CRFJ le 21 novembre. Le directeur accompagne enfin des visites de la vieille ville de Jérusalem pour les membres de différentes délégations accueillies par l'Ambassade, comme à l'occasion de la visite de Stéphane Richard (PDG Orange) le 1^{er} novembre 2019 ou de Macha Makaïeff (Théâtre de la Criée, Marseille) le 11 novembre 2019, ou pour d'autres délégations au premier semestre 2019. Les chercheurs du CRFJ peuvent être invités à présenter leurs travaux à la chancellerie et à répondre aux sollicitations de l'Ambassade pour fournir une expertise dans leurs domaines de compétence, comme c'est le cas notamment chaque année pour l'évaluation des candidatures à des bourses Chateaubriand, ou comme cela a été le cas à l'automne 2019 sur des thématiques précises pour Amélie Ferey (« les nouvelles armes de la guerre douce ») et pour Alexandra Herfroy-Mischler (« la stratégie communicationnelle de Daesh »). Yoann Morvan travaille également à l'organisation d'une exposition photo à l'IFI sur la ville de Lod / Al Lydd et a proposé une visite de terrain pour M. l'Ambassadeur et son équipe.

Dès sa prise de fonction en septembre 2019 le nouveau directeur du CRFJ s'est présenté à l'Ambassade pour y rencontrer M. l'Ambassadeur Eric Danon (nouvellement nommé) et M. Frederik Rogge (premier conseiller). Il a également participé à une première réunion de service à l'IFI, au cours de laquelle il a pu rencontrer notamment M. Paul Furia (Attaché de coopération scientifique et universitaire) et son adjoint M. Martial Guérin. Dès le 12 septembre 2019 le CRFJ a reçu la visite du COCAC M. Jean-Jacques Pierrat (nouvellement nommé), accompagné de M. Paul Furia. Dès le 15 octobre 2019, M. l'Ambassadeur Eric Danon est venu à son tour visiter les locaux du CRFJ, les collections archéologiques et rencontrer l'équipe des chercheurs au cours d'un déjeuner – buffet suivi d'une table ronde. La veille, le directeur du CRFJ a accompagné M. Eric Danon pour une visite dans la vieille ville de Jérusalem. Par ailleurs, le CRFJ et sa direction s'attache à travailler en étroite collaboration avec le Département à Paris. Le CRFJ a été visité le 15 février 2019 par la délégation de l'inspection générale du MEAE. En outre, en plus des échanges réguliers par mail et par téléphone avec la DGM, un rendez-vous a été organisé à l'initiative du CAPS (Centre d'analyse, de prospection et de stratégie) au Quai d'Orsay à Paris avec la nouvelle direction du CRFJ, le 1^{er} octobre 2019.

Soulignons également que, de par son implantation, le CRFJ entretient des relations suivies avec le Consulat général de France à Jérusalem, en particulier pour ce qui concerne la sécurité de ses agents. Après sa prise de fonction en septembre 2019 le directeur du CRFJ a eu l'occasion de s'entretenir à plusieurs reprises avec le nouveau Consul général M. René Troccaz et avec Guillaume Robert (COCAC), qui s'est rendu pour sa part dans les locaux du CRFJ le 12 septembre 2019. Ajoutons que les chercheurs et boursiers de l'antenne de l'IFPO de Jérusalem, avec qui les membres de l'équipe entretiennent des relations personnelles, sont systématiquement conviés aux manifestations scientifiques du CRFJ. Le CRFJ entretient enfin des relations très étroites avec l'École biblique et archéologique française (ÉBAF) à Jérusalem. Le frère Olivier-Thomas Venard siège ainsi au conseil scientifique du Centre. Les chercheurs du CRFJ accèdent à la très riche bibliothèque de l'ÉBAF, et une nouvelle politique d'acquisition plus intégrée et mutualisée est en train d'être mise en place par la direction de l'École. Le 18 septembre 2019, la direction du CRFJ a été conviée par le directeur de l'ÉBAF Jean-Jacques Pérennès à la conclusion de la « Résidence Qumrân » organisée à l'ÉBAF par Michaël Langlois, chercheur en délégation au CRFJ. Les membres de l'ÉBAF se rendent par ailleurs régulièrement aux conférences du CRFJ. Enfin, Estelle Ingrand-Varenne travaille régulièrement avec les chercheurs de l'ÉBAF et participe au projet « La Bible en ses traditions » (BEST).

E.2 ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

E.2.1 EVENEMENTS / COLLOQUES / DEBATS / EXPOSITIONS / ARTICLES / FILMS / ETC. (CALENDRIER DE L'ANNEE ECOULEE, NOMBRE DE PARTICIPANTS, PARTENAIRES ETC.)

Outre l'organisation d'événements proprement scientifiques (séminaires de recherche, journées d'études, colloques, tous organisés en partenariat : voir liste ci-dessus en D.1.3), le CRFJ a maintenu en 2019 son effort de diffusion de la recherche, avec la programmation de plusieurs conférences grand public, dont deux qui se sont tenues hors-les-murs. En parallèle du colloque sur les « Méthodologies en archéologie médiévale » (27-29 mai 2019), trois temps forts ont par exemple été consacrés à la diffusion et la valorisation de la recherche. Le premier a été la visite de Jérusalem – vieille ville et vallée du Cédron – (25 mai), commentée par Yann Potin et par Estelle Ingrand-Varenne pour le public français venant assister au colloque, dont un certain nombre découvrait pour la première fois le site. Profitant de la présence de François-Xavier Fauvelle, professeur nouvellement élu au Collège de France à la chaire d'histoire et d'archéologie des mondes africains, deux autres événements de large envergure ont été organisés. L'ouvrage dirigé par F.-X. Fauvelle, intitulé *L'Afrique ancienne*, a été présenté à l'auditorium de l'Institut français de Tel Aviv (26 mai), de manière dynamique et polyphonique grâce à la participation de cinq des contributeurs du livre, François Bon, Claire Bosc-Tiessé, Marie-Laure Derat, Julien Loiseau, et Clément Ménard. Dans le même élan de délocalisation, la troisième manifestation a permis de dépasser l'audience francophone par la conférence en anglais de F.-X. Fauvelle à l'Université Hébraïque de Jérusalem (29 mai), à l'occasion de la traduction de son ouvrage de référence *The Golden Rhinoceros, Histories of the African Middle Ages* (Princeton University Press, 2018).

Sur le plan de la diffusion des savoirs et de la valorisation de la recherche, il faut également signaler la table ronde organisée le 23 janvier 2019 autour du dernier ouvrage de Danny Trom, chargé de recherche au CNRS affecté au CRFJ de 2014 à 2017 (*Persévérance du fait juif. Une théorie politique de la survie* (Gallimard-EHESS-Seuil, 2018), en partenariat avec le Vidal Sassoon International Center for the Study of Antisemitism de l'université hébraïque de Jérusalem. Il faut également signaler le cycle de cinq conférences organisées par Amélie

Ferey à l'Institut Français de Tel Aviv, intitulé « Les séries TV : Regards croisés Israël/France » au cours de l'automne 2019. Signalons enfin la publication de deux nouveaux billets sur le Carnet Hypothèses du CRFJ en 2019. L'un, de Amélie Ferey, intitulé « Israël – Palestine, les nouvelles armes de la guerre douce », à l'adresse <https://crfj.hypotheses.org/629>. L'autre de Alexandra Herfroy-Mischler, « La stratégie communicationnelle et informationnelle de Daesh », à l'adresse <https://crfj.hypotheses.org/573>.

E.2.2 SITES INTERNET / RESEAUX SOCIAUX / BLOGS ETC.

Le CRFJ dispose d'un site internet (www.crfj.org), régulièrement mis à jour par Laurence Mouchnino, en marge de ses missions de gestion administrative, site internet qui relaie la totalité des actions importantes du CRFJ et dont la présentation a été entièrement refondue par les soins de Laurence Mouchnino en 2017. Si cette amélioration doit être saluée, il reste toutefois souhaitable que le site soit prochainement disponible en version anglaise. De fait, la diffusion des activités du CRFJ, et plus largement sa politique de communication, ne sont pas encore à la hauteur de son volume d'activités. Rappelons que le départ en retraite de Marjolaine Barazani (technicienne CNRS, en charge des publications) en 2012 et le changement d'affectation de Sandrine Dalmar (A.I. en communication, détachée de l'IRD au CRFJ) en 2013 n'ont donné lieu au remplacement d'aucun de ces deux agents.

Malgré ces fortes contraintes en terme de ressources humaines, le CRFJ a pris l'initiative de mettre en place en 2018 une page facebook dédiée à ses activités (<https://www.facebook.com/groups/CentreRechercheFrancaisJerusalem/>) et un compte twitter (<https://twitter.com/crfjerusalem>), régulièrement alimentés par l'équipe de direction et en particulier par Lyse Baer. Un effort tout particulier a également été consenti en 2019 pour alimenter régulièrement la chaîne youtube du CRFJ, sur laquelle on peut aujourd'hui visionner de nombreuses visites de sites ainsi que des captures vidéos de colloques et de conférences organisées au CRFJ. Le CRFJ dispose également d'un carnet de recherche sur la plateforme Hypotheses.org (<https://crfj.hypotheses.org>). Pour palier (en partie) à la suspension du Bulletin du CRFJ (publié en ligne sur la plate forme openedition), suspension suggérée en 2016 par le conseil scientifique, une réactivation de ce carnet de recherche a été entamée par la nouvelle direction à partir de la rentrée 2019, avec trois publications inédites déjà mises en ligne depuis septembre 2019 et plusieurs publications en préparation pour le premiers semestre 2020.

E.2.3 MEDIAS

Les chercheurs titulaires, chercheurs associés et anciens chercheurs du CRFJ sont très largement présents dans les médias, que ce soit au travers d'entretiens dans la presse quotidienne ou magazine, de documentaires radiophoniques ou télévisés auxquels ils participent, ou au travers d'interventions plus ponctuelles lorsque l'actualité l'exige, sur les grands médias nationaux ou internationaux, tous supports confondus. Signalons par exemple la sortie du numéro spécial de la revue *Géo-Histoire*, consacré à Jérusalem, en novembre 2019, avec la mise en avant de l'ouvrage collectif *Jérusalem. Histoire d'une ville-monde* publié en 2016 sous le label du CRFJ et sous la direction de Vincent Lemire, avec plusieurs chercheurs, anciens chercheurs ou chercheurs associés du CRFJ (Katell Berthelot, Julien Loiseau, Yann Potin), accompagné d'un entretien avec l'actuel directeur du CRFJ. Signalons également les nombreuses interventions de Michaël Langlois dans les médias nationaux et internationaux, à propos des études bibliques en général et des manuscrits de la mer Morte en particulier (le détail ici <https://michaellanglois.fr/fr/media/>).

E.3.1 PARTENARIATS AVEC LES UNIVERSITES LOCALES ET DES PAYS DE LA ZONE DE COMPETENCE

Décrire les projets ou actions mis en place et les résultats de l'année écoulée.

PAYS	ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats...)
Israel	Michael Langlois , Partenariat Hubert Curien (PHC) franco-israélien Maimonide : <i>The Alphabet: History and Development in the First Millennium Century BCE Levant</i> . Lauréat avec Esther Eshel (Bar-Ilan University) , financement obtenu : 160,000 €.
Israel	Evelyne Oliel-Grausz , membre du groupe de recherche "Rethinking early modern jewish legal culture", Institute of Advanced Studies (IAA) , UHJ, 2018-2019.
Israel	Estelle Ingrand-Varenne , Dr Vardit Shotten-Hallel et Dr. Robert Kool (Israel Antiquities Authority). Etablissement du Corpus des inscriptions du Royaume latin de Jérusalem.

E.3.2 PARTENARIATS AVEC DES UNIVERSITES OU LABORATOIRES FRANÇAIS, EUROPEENS OU INTERNATIONAUX

Décrire les projets ou actions mis en place et les résultats de l'année écoulée.

PAYS	ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats...)
France	<ul style="list-style-type: none"> Julien Vieugué, porteur du projet ANR CERASTONE "De la vaisselle en pierre à la céramique : rythmes, causes et modalités d'une adoption tardive de la poterie au Levant Sud (7^{ème} millénaire)", 2020-2023. Financement obtenu : 341.060 euros.
Belgique	<ul style="list-style-type: none"> Estelle Ingrand-Varenne, Prof. Paul Bertrand (Université catholique de Louvain/Belgique) pour le Consortium COSME (digital approach of the medieval sources linked to TGIR Human-Num of the CNRS)
Bulgarie	<ul style="list-style-type: none"> Julien Vieugué, co-porteur du projet de la Balkan Heritage Foundation intitulé "The birth of religions: new excavations at the key site of Shaar Hagolan (7th millennium cal. BC)", 2020-2024. Financement obtenu : 12.000 euros/annuel
France	<ul style="list-style-type: none"> Evelyne Oliel-Grausz, Participation à des programmes de recherche, en tant que prime researcher, Programme European Research Council, ConfigMed, Mediterranean configurations: Intercultural trade, commercial litigation and legal pluralism in historical perspective, 2012-2019.
Jérusalem	<ul style="list-style-type: none"> Estelle Ingrand-Varenne, Prof. Olivier-Thomas Venard (École biblique et archéologique française de Jérusalem) sur le programme numérique BEST (Bible en ses traditions, https://bibletraditions.org/): implémentation des inscriptions avec citations bibliques.
Pays-Bas	<ul style="list-style-type: none"> Estelle Ingrand-Varenne, Prof. Marco Mostert, Dr. Janneke Raaijmakers dans le cadre du PHC Van Gogh (Utrecht University) MEDNAME: the writing of the name in the medieval sacred spaces: co-organisation de workshops et écriture d'un ouvrage collectif.
USA	<ul style="list-style-type: none"> Estelle Ingrand-Varenne, Marisa Galvez (Stanford University/ Center for Medieval and Early Modern Studies) et Martin Aurell (Université de Poitiers/CESCM), partenariat bilatéral CMEMS-CESCM de deux ans pour l'organisation de deux colloques et publication des actes (19-20 avril 2018, Stanford « Southern France and the Latin East in the 13th Century: Crusades,

	<p>Networks, and Exchanges » ; 24-26 avril 2019 « Cultural Transfers: France and the Latin East in the 12th-13th c. »)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Julien Vieugué, co-porteur du projet de la Curtiss & Brennan Foundation intitulé “Nahal Zippori 3 and the emergence of Pottery Neolithic in the Southern Levant (6800-6000 cal. BC)”, 2019. Financement obtenu : 4.360 euros.
France	<ul style="list-style-type: none"> • Vincent Lemire dirige le projet « Archival-City : Bridging Urban Past and Future », financé et hébergé par l’I-Site de l’Université Paris-Est / Gustave Eiffel, à hauteur de 750.000€, sur la période 2020-2023. Ce projet, dont le CRFJ est patenaire, inclue un développement et une modélisation du projet « Open-Jerusalem » consacré aux archives de Jérusalem.

E.3.4 MISSIONS DE L’EQUIPE DE RECHERCHE EN DEHORS DU PAYS DE LOCALISATION (DIRECTION, CHERCHEURS)

<u>MISSIONS HORS PAYS DE LOCALISATION</u>	
<u>Pays</u>	<u>Activités, objet, durée etc.</u>
Autriche	<ul style="list-style-type: none"> • Yoann Morvan, “Istanbul Jewish minority: Between diasporic identity, Turkish national society and Zionism”, communication au colloque international <i>Jewish Diaspora</i>, 24-25 septembre 2019, Sigmund Freud University, Vienne
Ecosse (Royaume-Uni)	<ul style="list-style-type: none"> • Michael Langlois, « The Dead Sea Scrolls in the Context of Hellenistic Judea: The Case of the Palaeo-Hebrew Script », communication, <i>IOQS</i>, 4–9 août 2019, University of Aberdeen.
France	<ul style="list-style-type: none"> • Estelle Ingrand-Varenne, Journée d’initiation à la lemmatisation des textes médiévaux, Paris, IRHT, membre du comité scientifique et participation (17 juin 2019) • Estelle Ingrand-Varenne, Colloque de l’IMS, Paris, “Le temps/Times”, membre du comité scientifique et d’organisation (10-12/07/2019) • Leili Anvar, David Lemler, et Michael Langlois, « Continuer à lire : le retour au texte », communication, table ronde Troisième Nuit de la théologie, 31 janvier 2019, Institution des Chartreux. • Yoann Morvan, “L’épopée commerciale des ‘Montagnards’ à Moscou. Deux décennies de réussites économiques des Juifs d’Azerbaïdjan dans la métropole russe”, communication au congrès national d’anthropologie urbaine La ville et les sciences sociales. Ce que la ville fait à l’anthropologie, ce que l’anthropologie fait à la ville, 7-8 novembre 2019, MSH Lille. • Michael Langlois, « La religion judaïte à la lumière d’inscriptions hébraïques inédites », communication, Premier congrès de la Société des études juives, 30 juin–2 juillet 2019, Université de Strasbourg. • Michael Langlois, « Mixed and Peculiar Uses of the Old Hebrew Script by Dead Sea Scrolls Scribes », communication, <i>The Scribe in the Biblical World</i>, 19 juin 2019, BNU, Strasbourg
Espagne	<ul style="list-style-type: none"> • Estelle Ingrand-Varenne, Roda de Isabena (Espagne), 24-28 août 2019, mission de terrain
Turquie	<ul style="list-style-type: none"> • Estelle Ingrand-Varenne, Istanbul (Turquie), 9-13 décembre 2019, mission de terrain
USA	<ul style="list-style-type: none"> • Estelle Ingrand-Varenne, Colloque international Stanford-CESCM “Cultural Transfers: France and the Latin East in the 12th-13th c.” (24-26/04/2019) • Estelle Ingrand-Varenne, International Congress on Medieval Studies, Western Michigan University, Kalamazoo, US, co-organisation de session avec l’International Medieval Society “Transfer of Cultural Products: France and the Mediterranean Area in the 12th-13th c. (Part I and II)” (9-12/05/2019) • Michael Langlois, « Rescuing the Dead Sea Scrolls », communication, <i>Society of Biblical Literature 2019 Annual Meeting</i>, 24 novembre 2019, San Diego. • Michael Langlois, « Rescuing the Dead Sea Scrolls », communication, <i>Society of Biblical Literature 2019 Annual Meeting</i>, 24 novembre 2019, San Diego.

F PROSPECTIVE

F.1 STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (EVOLUTION DES AXES DE RECHERCHE, NOUVELLES ACTIVITES SCIENTIFIQUES PROGRAMMEES OU ENVISAGEES ETC.)

L'actuel directeur du CRFJ est amené à rédiger et à signer ces lignes quelques mois seulement après sa prise de fonction. De ce fait il est certain que les perspectives qui sont tracées aujourd'hui peuvent être amenées à évoluer dans les mois à venir en fonction des opportunités nouvelles qui pourraient se présenter ou en fonction des aléas inhérents à de petites structures de recherche telles que les UMIFRE. Pour autant, concernant la stratégie scientifique à moyen et long terme et les contenus des recherches menées au CRFJ, il apparaît évident que la structuration en trois axes devra être maintenue. Cette structuration a fait preuve de sa robustesse, de sa pertinence scientifique et de sa lisibilité. De fait, plutôt que de s'attacher à des objets de recherche, par définition volatiles et soumis aux aléas des recrutements, cette structuration en trois axes recouvre des champs disciplinaires qui font aujourd'hui partie de l'identité scientifique du CRFJ. L'axe 1 rassemble les archéologues des périodes paléolithiques, néolithiques et plus récemment médiévales, il constitue le socle fondateur du CRFJ, puisque l'archéologie y a longtemps été la seule discipline pratiquée, des années 1950 aux années 1980. La colonne vertébrale de l'axe 2 est constituée par la discipline historique, avec une forte focalisation sur la constitution et la valorisation des corpus de sources, qu'elles soient archivistiques ou épigraphiques. L'axe 3, en constant renouvellement, rassemble les disciplines qui permettent d'analyser les dynamiques des sociétés, des cultures et des institutions contemporaines au sein d'un espace israélo-palestinien en constante mutation.

Loin de ne recouvrir que des catégories disciplinaires insignifiantes et inconsistantes, chacun de ces trois axes est au contraire caractérisé au sein du CRFJ par des points forts et par des tendances structurantes. Pour ce qui concerne l'axe 1 (« archéologie du Levant sud »), il apparaît évident que c'est l'excellence méthodologique et un certain nombre de percées qualitatives qui font aujourd'hui la réputation des archéologues du CRFJ, bien plus qu'une présence extensive et tous azimuts sur le terrain, inenvisageable en raison de moyens financiers limités. La singularité méthodologique de l'archéologie française développée au CRFJ a été le point de départ du grand colloque de méthodologie comparée en archéologie médiévale organisé conjointement par le CRFJ et par l'IAA au printemps 2019. Le succès de cette première expérience a conduit la nouvelle direction du CRFJ et la direction de l'IAA à envisager l'organisation d'un second colloque méthodologique, consacré cette fois-ci aux périodes néolithiques, pour la fin de l'année 2020. Un troisième colloque de ce type, toujours organisé en partenariat avec l'IAA, pourrait être envisagé sur les périodes paléolithiques à l'horizon 2022. Dans le même ordre d'idées, l'archéologie développée au CRFJ reste une référence sur le plan de la formation, avec les écoles d'été en projet sur le site de Shaar Hagolan, le séminaire de formation en paléoméallurgie organisé avec l'université hébraïque en février 2019, le séminaire de formation en technologies osseuses organisé, toujours avec l'université hébraïque, en février 2020. Le succès de ces expériences a conduit à envisager un séminaire de formation consacré à la céramologie en 2021 et, en 2022, un autre séminaire consacré peut-être aux technologies lithiques ou à l'archéologie du bâti.

Pour ce qui concerne l'axe 2 (« Histoire, traditions, mémoire »), plusieurs tendances structurantes peuvent apparaître comme autant de points forts pour le CRFJ. Parmi elles, la

constitution et l'exploitation de nouveaux corpus de sources, avec une méthodologie rigoureuse et une approche renouvelée par les outils numériques, apparaît bien comme une dynamique transversale, quelles que soient les périodes envisagées. Ainsi, pour ce qui relève de l'histoire biblique, Michaël Langlois poursuit ses nombreuses enquêtes destinées à améliorer les techniques de relevés, de lectures et d'analyse des sources épigraphiques, que ce soient les textes rédigés sur ostraca ou les manuscrits des rouleaux de la mer Morte. Pour ce qui concerne l'épigraphie médiévale, l'arrivée d'Estelle Ingrand-Varenne constitue un apport majeur pour le CRFJ. Avec l'appui de Clément Dussart, qui prépare un doctorat sous sa codirection, Estelle Ingrand-Varenne apporte son expertise pour constituer un champ de recherche décisif consacré aux inscriptions latines des royaumes croisés. Ce nouveau domaine d'expertise du CRFJ permet d'envisager de nombreuses passerelles avec les archéologues impliqués au sein de l'axe 1, par exemple avec Robert Kool, archéologue de l'IAA qui travaille déjà avec Estelle Ingrand-Varenne sur la période médiévale. Pour ce qui concerne la période moderne, il serait judicieux de poursuivre les efforts engagés par Evelyne Oliel-Grausz lors de son accueil en délégation au CRFJ (2017-2019) sur les sources de l'histoire des sociétés juives européennes, toutes périodes confondues. Pour ce qui concerne la période contemporaine, 19^e et 20^e siècles, le CRFJ peut s'appuyer sur les acquis du projet ERC « Open-Jerusalem », qui a profondément renouvelé les sources de l'histoire de Jérusalem, avec en perspective un doctorat en préparation par Julien Blanc sur l'histoire de l'Œuvre de Notre-Dame de Sion, d'autres projets de doctorats en gestation, et un nouveau chantier d'inventaire et de description de sources inédites consacré aux archives de la municipalité jordanienne de Jérusalem (1948-1967), dans le cadre du projet « Archival-City », financé par l'université Paris-Est / Gustave Eiffel. Là aussi, le champ n'est pas cloisonné et de nombreuses passerelles peuvent être envisagées, en particulier avec l'axe 1, pour ce qui concerne l'histoire et les archives de l'archéologie, avec notamment les projets portés par Chloé Rosner en collaboration avec Julien Vieugué et Fanny Bocquentin sur les archives de Jean Perrot conservés à la MAE, sur les archives du site de Mallaha et sur les archives du site de Munhata.

Pour ce qui concerne l'axe 3 (« Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés et cultures contemporaines »), plusieurs tendances peuvent dessiner les perspectives à moyen et long terme. D'abord, il apparaît que, compte tenu des forces actuellement en présence au CRFJ, les études de terrain consacrées à l'anthropologie et à la géographie des sociétés urbaines contemporaines, seront sans doute davantage développées dans les années à venir, par rapport aux approches qui relèvent de l'histoire des idées ou des sciences politiques. Yoann Morvan, récemment affecté au CRFJ, consacre en effet plusieurs enquêtes aux nouvelles formes de pauvreté au sein des marges urbaines en Israël et s'engage également dans la préparation d'une journée d'études consacrée à l'échelon municipal envisagé dans une perspective méthodologique à l'échelle des villes du Proche et Moyen Orient. Ensuite, l'analyse des dynamiques culturelles croisées aux seins des différentes composantes de la société israélienne (y compris sa composante palestinienne ou « arabe-israélienne ») semble également prometteuse, avec des chantiers en cours consacrés à la littérature, à la traduction et aux objets de transaction et de transition culturelles dans des groupes sociaux fragmentés et en constantes mutations. Enfin, un nouveau champ de recherche pourrait éclore autour de la sociologie de l'innovation, en trouvant en Israël un terrain d'expérimentation particulièrement riche, dans le cadre d'un partenariat avec le groupe Orange, en cours de finalisation, qui pourrait prendre la forme d'un « Observatoire Technologies et Sociétés » basé au CRFJ dans les années à venir. Au total, c'est à la fois la

« vitrine » d’Israël (la « start-up nation ») mais aussi son arrière-cour (les nouvelles pauvretés), qui focaliseront l’attention des chercheurs du CRFJ engagés au sein de cet axe 3 dans les années à venir.

F.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE

Dans une petite structure de recherche comme les UMIFRE, au sein de laquelle sont affectés des chercheurs de haut niveau, qui arrivent généralement avec des projets de recherche et des financements déjà constitués, et au sein de laquelle travaillent plus ponctuellement des chercheurs de passage (boursiers AMI, doctorants, stagiaires), l’enjeu central consiste à éviter l’émiettement des objets et l’isolement des chercheurs, et donc de trouver les moyens concrets d’échanger, de structurer et de pérenniser des perspectives de recherche à moyen et long terme. Pour cela, deux démarches ont été engagées depuis la rentrée 2019 et pour les années suivantes. D’abord la mise en place d’un séminaire de recherche mensuel, qui réunit l’ensemble de l’équipe, chercheurs affectés et chercheurs de passage, et qui permet à chaque séance à deux chercheurs (généralement un titulaire et un non-titulaire) de présenter ses recherches en cours, dans un format de discussion libre et bienveillant. Ce séminaire, généralement précédé d’une réunion d’équipe, permet à chacun d’échanger régulièrement et aux boursiers AMI d’être immédiatement intégrés dans l’équipe, non pas seulement sur le plan humain (ce qui fait spontanément) mais aussi sur le plan scientifique. Quatre séances ont été organisées jusqu’ici, depuis la première séance qui s’est tenue en novembre 2019 (<http://www.crfj.org/le-seminaire-crfj/>) ; le bilan est très positif, et plusieurs séances sont donc d’ores et déjà programmées pour le printemps 2020. Deuxième démarche engagée, une réflexion menée sur l’histoire et la mémoire du CRFJ, institution de recherche reconnue et réputée et qui approche bientôt de ses 70 ans (2022). Dans ce cadre, Eva Telkès-Klein a entrepris de travailler sur les archives du CRFJ (grâce au classement opéré en 2018 par Elise Wojszvyk dans le cadre d’un stage INP et d’une mission « Open-Jerusalem » <http://www.openjerusalem.org/elise-wojszvyk>), pour nourrir l’histoire institutionnelle et scientifique du CRFJ. Par ailleurs Frank Alvarez-Pereyre a entrepris d’organiser un séminaire réflexif consacré à « l’invention d’une pérennité » au CRFJ, séminaire dont la séance inaugurale devrait se tenir en mai 2020. Ces deux initiatives, complémentaires, permettent à la fois d’intégrer plusieurs générations dans l’équipe de recherche du CRFJ, et aussi de consolider l’identité propre du Centre, en enquêtant sur les formes de rémanences qui traversent les projets de recherche successifs qui animent le CRFJ depuis des décennies.

Par ailleurs, en plus de cet effort de structuration et de réflexivité, plusieurs événements et actions scientifiques sont d’ores et déjà programmés pour le premier semestre 2020. Pour ce qui concerne l’axe 1 (« archéologie du Levant sud »), on peut citer notamment la réunion de coordination et de programmation organisée le 8 janvier 2020 au CRFJ avec la direction de l’Israël Antiquities Authority (IAA) ; le séminaire de formation en technologies osseuses organisé par le CRFJ du 24 au 26 février 2020 en partenariat avec l’université hébraïque de Jérusalem ; les fouilles de Nahal Effe qui reprennent pendant trois semaines au mois de mars 2020 ; le séminaire de lancement du projet ANR « Cerastone », porté au CRFJ par Julien Vieugué, séminaire organisé les 27 et 28 avril 2020 ; les fouilles du cimetière croisé d’Atlit qui vont reprendre pendant trois semaines en mai 2020 ; le chantier-école de Shaar Hagolan, qui aura lieu en juin ou en septembre 2020 ; le colloque de méthodologie comparée sur la période néolithique, organisé conjointement par le CRFJ et l’IAA, prévu du 8 au 10 novembre 2020.

Pour ce qui concerne l'axe 2 (« Histoire, traditions, mémoire »), on peut citer notamment la conférence prononcée par Martin Aurell le 18 février 2020 (« Des Chrétiens contre les Croisades ») ; le colloque organisé par Vincent Lemire du 1^{er} au 3 mars 2020 à Quito (Equateur) dans le cadre du projet Archival-City, visant à valoriser, modéliser et développer les résultats du projet Open-Jerusalem ; le colloque consacré à l'histoire du site de Marésha organisé le 22 et 23 avril 2020 par Michaël Langlois (CRFJ) et Esther Eshel (université Bar-Ilan) ; la conférence prononcée par Johanna Lehr le 20 mai 2020 (« Les inhumations juives à Paris pendant l'Occupation : le cas de Drancy ») ; le colloque organisé du 15 au 17 juin 2020 conjointement à l'EBAF et au CRFJ, intitulé « L'image du bon berger, modes de gouvernance dans l'Antiquité » ; les deux journées d'études organisées par Estelle Ingrand-Varenne les 8 et 9 juillet 2020 consacrées à l'épigraphie latine dans la basilique de la Nativité ; un projet de colloque sur « les mises en œuvres des écritures johanniques » coorganisé par Estelle Ingrand-Varenne au CRFJ et à l'EBAF, du 8 au 10 mars 2021.

Pour ce qui concerne l'axe 3 (« Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés et cultures contemporaines »), on peut citer notamment la conférence prononcée le 7 janvier 2020 par Amélie Ferey (« Guerre des récits dans la série TV Fauda ») ; l'atelier organisé au CRFJ le 11 février 2020 par Claude Rosental (DR – CNRS, CEMS), consacré à la sociologie de l'écosystème d'innovation israélien, en partenariat avec le groupe Orange ; la journée d'étude « Anthropologies de la globalisation de Djerba » organisée à l'IMÉRA (Marseille) le 18 mars 2020, dans le cadre du projet de recherche coporté par AMU et le CRFJ ; la journée d'étude consacrée à l'échelon municipal dans la sociologie et la géographie des villes du Proche et Moyen Orient, co-organisée par Yoann Morvan et Marion Lecoquierre le 27 avril 2020 ; l'atelier organisé au CRFJ le 18 juin 2020 par Cédric Parizot, dans le cadre du projet de recherche « Visualiser les relations entre Israéliens et Palestiniens » co-porté par AMU et le CRFJ ; la journée d'études organisée le 23 juin 2020 par Amélie Ferey, en partenariat avec l'IIAS et l'université de Bordeaux, consacrée à la problématique du « Lawfare » dans le contexte du conflit israélo-palestinien.

Il est à noter que ces lignes sont rédigées au moment où la crise sanitaire liée à l'épidémie covid-19 complique considérablement les déplacements entre la France et Israël, quand elle ne les interdit pas purement et simplement. Il est donc possible, sinon probable, que certaines des actions programmées pour le premier semestre 2020 devront être reportées à une date ultérieure, en fonction de l'évolution de la situation.

F.3 STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS

La recherche de partenariats et de cofinancements est au cœur de l'action des directions successives du CRFJ, structure de recherche aux budgets contraints, en particulier dans le contexte actuel du très fort renchérissement du shekel par rapport à l'euro. Dans cette optique, il faut souligner que depuis des années, toutes les actions engagées par le CRFJ sont systématiquement cofinancées ; ce principe général sera bien entendu maintenu. Les partenaires locaux du CRFJ seront ainsi sollicités ponctuellement, en particulier l'Israel Antiquities Authority (IAA) et l'université hébraïque de Jérusalem, mais d'autres partenariats prometteurs en termes de cofinancement sont apparus récemment, en particulier l'Israël Institute for Advanced Studies (IIAS), qui a proposé à la direction actuelle de co-organiser, de co-financer et-ou d'accueillir des colloques et des séminaires dans ses locaux, sur le campus de Givat Ram. Ce sera déjà le cas par exemple pour la journée d'études sur le « Lawfare »

organisée conjointement par le CRFJ, l'IIAS et l'université de Bordeaux le 23 juin 2020. Dans le réseau des UMIFRE et des EFE de la région, il faut souligner l'excellence des relations du CRFJ avec l'IFPO, que ce soit avec l'antenne locale de Jérusalem-Est, avec la direction de Beyrouth ou avec plusieurs chercheurs et chercheuses du réseau IFPO, notamment à Amman. Soulignons également l'excellence des relations avec le CEDEJ du Caire (dont la nouvelle directrice Agnès Deboulet est venue au CRFJ en janvier 2020, et reviendra pour une journée d'études en avril 2020). Relations extrêmement fortes et suivies également avec le CFEE d'Addis Abeba (avec qui le CRFJ a co-organisé le colloque Archéo-Med en mai 2019, et avec qui un second événement conjoint sera programmé à l'horizon 2021, à Addis-Abeba cette fois). Excellentes relations enfin avec l'Ecole Française d'Athènes (EFA), qui porte l'initiative « Confluences », réseau hébergé au Cyprus Institute de Nicosie et destiné à travailler sur la préservation du patrimoine archéologique en Méditerranée orientale dans le contexte du changement climatique, ce qui intéresse particulièrement le CRFJ concernant le cimetière croisé d'Atlit, notamment. Le directeur du CRFJ a ainsi participé aux 2^e rencontres du réseau « Confluences » organisées au Cyprus Institute de Nicosie le 7 février 2020.

Plus loin de la Méditerranée orientale, les contacts sont réguliers entre certains chercheurs du CRFJ et l'Ecole française de Rome (EFR), en particulier dans le cadre du projet « Normes et pratiques religieuses entre Orient et Occident » porté par Camille Rouxpetel et auquel participe le CRFJ ; avec l'IRMC de Tunis, dans le cadre de certains projets financés par l'A*Midex, notamment le projet sur « les globalisations méditerranéennes des Juifs de Djerba » porté par Dionigi Albera (AMU) et Yoann Morvan (CRFJ) ; avec l'IFEA d'Istanbul en particulier pour ce qui concerne les archives ottomanes de Jérusalem ; et d'autres relations pourraient se nouer à l'avenir avec le CEFRES de Prague (grâce notamment à l'affectation au CEFRES de Michèle Baussant, ancienne chercheuse du CRFJ et toujours chercheuse associée au CRFJ) ; avec l'IFEA - Institut français d'études andines (grâce au projet « Archival-City » qui réunit Jérusalem et Quito autour de la question des archives des institutions religieuses, dans la suite du colloque organisé à Quito du 1^{er} au 3 mars 2020). Le partenariat avec la FMSH est par ailleurs décisif puisqu'il permis en 2019-2020 et permettra en 2020-2021 de cofinancer deux bourses de mobilité de trois mois au CRFJ, dans le cadre du programme Atlas de la FMSH. Enfin il faut signaler que le CRFJ a noué fin 2019 un partenariat avec l'AFEIL (Association française d'études sur Israël), nouvelle association créée en 2019, dont plusieurs chercheurs ou anciens chercheurs du CRFJ sont d'ores et déjà membres, et dont les intérêts sont bien sûr convergents avec ceux du CRFJ, puisqu'il s'agit pour l'AFEIL de promouvoir et de développer les activités de recherches sur Israël, recherches dont le CRFJ pourra bénéficier en retour, en tant que structure d'accueil.

Ceci étant dit, s'il faut résolument défendre et cultiver les liens avec nos partenaires « habituels » pour susciter des projets de recherche et pérenniser les occasions de cofinancements, cela n'est pas suffisant, et le contexte budgétaire actuel oblige le CRFJ à rechercher et à prospecter de nouveaux partenaires susceptibles de financer ou de cofinancer certains de ses projets. Bien sûr, les chercheurs du CRFJ sont engagés dans les recherches de financement sur projets, comme c'est le cas pour Julien Vieugué, qui a obtenu un financement conséquent (340.000€) pour son projet ANR « Cerastone » qui démarre début 2020, et qui construit par ailleurs un partenariat avec la Balkan Heritage Foundation pour le financement d'une école d'été archéologique sur le site de Shaar Hagolan ; pour Vincent Lemire qui a obtenu un financement également conséquent (750.000€) pour son projet « Archival-City », qui démarre également début 2020 et qui est hébergé et financé par

l'université Paris-Est / Gustave Eiffel ; pour Estelle Ingrand-Varenne, qui a soumis son projet « Graph-East » auprès de l'ERC en octobre 2019 ; pour Michaël Langlois, dont le projet a été retenu admissible pour l'oral par l'ERC en 2019, et qui le dépose à nouveau en 2020 ; pour Yoann Morvan qui a contribué à l'obtention d'un financement pour le projet auquel il participe sur les « connectivités djerbiennes ».

Mais, là encore, si ces recherches de financement individuel sont aujourd'hui indispensables, elles ne sont plus suffisantes. Le CRFJ doit aussi trouver les moyens d'augmenter ou en tous cas de consolider ses ressources propres. C'est dans cette perspective qu'un nouveau partenariat a été signé le 31 août 2019 entre l'A*Midex de l'université d'Aix-Marseille (AMU) et le CRFJ, pour financer des projets de recherche ciblés. La convention prévoit une enveloppe de financement pouvant aller jusqu'à 30.000€ par an pour le volet « mobilités » (séjours au CRFJ de chercheurs AMU) et jusqu'à 30.000€ également par an pour le volet « projets » (projet de recherche inscrits dans le périmètre scientifique du CRFJ et portés par un chercheur AMU), plus une dotation directe de 23.000€ par an, qui contribue au budget de fonctionnement du CRFJ. Ce nouveau partenariat, même s'il a été mis en place dans l'urgence à l'automne 2019, a pu malgré tout donner des premiers résultats satisfaisants pour l'année 2020 : à la suite du comité de sélection, qui s'est réuni à Marseille le 7 novembre en présence du directeur du CRFJ, trois projets de recherche impliquant le CRFJ ont été retenus lors de ce premier appel (projets portés par Dionigi Albera, par Lisa Antéby-Yemini et par Cédric Parizot) et trois demandes de mobilité au CRFJ ont également été retenues (pour Andreas Hartmann-Virnich, Iris Seri-Hersch et Olivier Tourny). Il faudra bien sûr renouveler l'expérience à l'automne 2020, en cherchant à susciter plus de candidatures portées par des jeunes chercheurs, puisque les chercheurs post-doctorants mais aussi les doctorants et les étudiants en master sont en théorie éligibles à cet appel à projets et à mobilités. Il faudra également s'assurer que les appels sont rédigés en étroite concertation avec la direction du CRFJ, sur des thématiques de recherche élaborées en pleine cohérence et en pleine convergence avec les axes de recherche du laboratoire.

Le partenariat en cours de discussion avec le groupe Orange offre également de nouvelles perspectives de cofinancement. Elaboré avec le soutien constant de David Kessler, à la suite d'une rencontre à Jérusalem entre le nouveau directeur du CRFJ et Stéphane Richard (PDG d'Orange) le 1^{er} novembre 2019, ce projet de partenariat vise à ouvrir et à financer un nouveau champ de recherche autour de la sociologie de l'innovation et des nouvelles technologies, puisqu'Israël se présente depuis quelques années comme le paradigme de la « start-up nation », bousculant tous les repères technologiques grâce à une culture de l'innovation qui lui serait inhérente. Ce « modèle », s'il s'appuie en partie sur une incontestable réalité, demanderait à être interrogé en profondeur et analysé avec les outils élaborés par les sociologues de l'innovation, qui trouveront effectivement en Israël un terrain d'observation et d'expérimentation particulièrement prometteur. Envisagé pour une première durée de 18 mois sur la période 2020-2021, ce nouveau partenariat pourrait prendre la forme d'un « Observatoire Technologies et Sociétés » qui permettrait au CRFJ de se positionner sur un front pionnier de la recherche, tout en bénéficiant d'un apport financier conséquent de la part du groupe Orange.

F.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (REPLACEMENTS A PREVOIR, AFFECTATION DE NOUVEAUX CHERCHEURS, PERSONNEL RECRUTE LOCALEMENT ETC.)

L'évolution des recrutements dans une équipe restreinte comme une UMIFRE est sans doute l'élément qui détermine le plus sûrement son potentiel et sa dynamique scientifique. De ce point de vue, il faut souligner que le CRFJ peut sans doute compter sur une stabilité minimum pour les mois et les années à venir : Julien Vieugué (archéologie, céramologie néolithique) vient d'être affecté à la rentrée 2019 pour animer l'axe 1, et, étant chargé de recherche au CNRS, on peut raisonnablement penser qu'il pourra rester à son poste s'il le souhaite jusqu'en 2022. Pour ce qui concerne l'axe 2, son animation est assurée à la fois par Michaël Langlois, qui a demandé son renouvellement pour une 3^e année de délégation jusqu'en 2021, par Estelle Ingrand-Varenne (histoire médiévale, épigraphie), dont il faut espérer que son affectation sera logiquement renouvelée jusqu'en 2021 ou 2022, et par Vincent Lemire (histoire contemporaine, Jérusalem), tout juste nommé à la direction du Centre en septembre 2019. Pour ce qui concerne l'axe 3, là encore, c'est une perspective de stabilité qui domine, puisque Yoann Morvan a été nommé en septembre 2019, dans le cadre d'une affectation CNRS, donc on peut aussi raisonnablement projeter qu'il pourra rester à son poste s'il le souhaite jusqu'en 2022.

Au moment où ces lignes sont rédigées, l'équipe de recherche du CRFJ n'est donc pas très étoffée : trois chercheurs CNRS et deux enseignants-chercheurs, en comptant le directeur, soit cinq chercheurs en tout ; surtout si on se réfère aux années 2012-2015, lorsque le CRFJ comptait huit chercheurs titulaires affectés. Si l'on veut entrer dans le détail, on peut considérer que, si les renouvellements demandés pour Michaël Langlois et pour Estelle Ingrand-Varenne sont confirmés, l'axe 2 sera convenablement doté pour l'année 2020-2021. Si le renouvellement de Michaël Langlois ne pouvait pas être confirmé, il serait extrêmement positif qu'il puisse être mis à disposition de l'ÉBAF, comme il en a également fait la demande, dans l'intérêt de toutes les institutions concernées, y compris le CRFJ. Si l'axe 2 paraît suffisamment bien armé pour les années à venir (sous réserve des renouvellements demandés, au moins pour Estelle Ingrand-Varenne), il apparaît par contre que les axes 1 et 3 sont en situation de sous-effectif, avec un seul chercheur titulaire par axe. Pour préparer l'avenir il faudra donc prévoir des recrutements à la rentrée prochaine sur ces deux axes, ou au minimum sur l'un d'entre eux à la rentrée 2020 et sur l'autre à la rentrée 2021, en fonction des opportunités scientifiques et des candidatures qui se présenteront. Pour la rentrée 2020, on peut d'ores et déjà signaler l'excellente candidature de Claude Rosental (DR - CNRS) sur l'axe 3, qui aurait également le mérite de venir en appui du nouveau partenariat qui se met en place avec le groupe Orange.

Enfin, toujours sur le plan des ressources humaines et pour ce qui concerne l'équipe administrative et l'appui à la recherche, l'actuel directeur ne peut que réitérer les demandes qui ont été faites d'années en années, sans succès, par ses prédécesseurs : un IE CNRS dédié au traitement et à la valorisation des archives ; un VI (Volontaire International) en appui au directeur pour le développement des partenariats, la recherche de financements et l'animation des supports de communication du CRFJ. Rappelons ici encore que le départ en retraite de Marjolaine Barazani (technicienne CNRS, photographie et graphisme, en charge des publications) en 2012 et le changement d'affectation de Sandrine Dalmar (AI en communication, détachée de l'IRD au CRFJ) en 2013 n'ont donné lieu au remplacement d'aucun de ces deux agents. Rappelons également que le départ de Bertrand Darly (ITA

CNRS, chargé des partenariats et des financements extérieurs) en 2014 n'a donné lieu à aucun remplacement. Concrètement, l'équipe d'appui à la recherche, qui comptait cinq personnes en 2012, n'en compte plus que deux aujourd'hui. Si l'équipe actuelle réussit à faire face aux urgences les plus immédiates, grâce à l'expérience, la compétence et l'implication sans faille de Lyse Baer (100%) et de Laurence Mouchnino (90%), il apparaît que les besoins de renfort sont évidents, en particulier pour ce qui concerne la communication, la valorisation de la recherche et la prospection de financements extérieurs.

G CONCLUSION

Année de transition entre deux directions, on peut dire que l'année 2019 a pourtant été tout sauf une année de temporisation : le volume et la qualité des activités déployées au CRFJ tout au long de l'année 2019 démontrent que cet UMIFRE témoigne aujourd'hui d'un réel dynamisme et d'une attractivité toujours aussi forte, que ce soit vis-à-vis de nos partenaires locaux comme vis-à-vis de nos collègues français. Colloques, journées d'études, ateliers, séminaires de formation, visites de sites, prospection sur le terrain, fouilles actives, études de matériel archéologiques, publications, vidéos youtube, site internet, réseaux sociaux, numérisation et mise en ligne d'archives inédites, conférences grand public... le CRFJ n'a pas à rougir de son action en 2019, il reste une UMIFRE dont la réputation et la notoriété sont solidement établies, grâce au dynamisme et à l'engagement sans faille de son équipe administrative et scientifique.

Il faut souligner que cette intense attractivité et activité du CRFJ se maintient voire se développe malgré la baisse constante de ses moyens humains et de ses moyens financiers depuis quelques années : l'équipe administrative d'appui à la recherche est passée de cinq personnes à deux personnes entre 2012 et aujourd'hui ; l'équipe de chercheurs titulaires est passée de huit personnes sur la période 2012-2015 à cinq personnes aujourd'hui. L'équipe permanente du CRFJ est donc passée, administration et chercheurs confondus, de treize à sept personnes en quelques années. Dans le même temps, le très fort renchérissement du shekel par rapport à l'euro a entraîné une baisse drastique nette de nos capacités budgétaires effectives. Perte nette de 15% par rapport à 2018, c'est-à-dire, très concrètement et en chiffres absolus, une perte d'un peu plus de 40.000€ par an, puisque nos dotations sont versées en euros et que nos dépenses sont effectuées en shekels. Si on remonte à la période 2010-2013, lorsque le taux de conversion nous était encore plus favorable, cette perte nette en termes de capacités effectives de dépenses est encore plus sévère puisqu'elle s'élève à 30%, soit environ... 80.000€ par an ! Une lecture trop rapide pourrait laisser penser que, pour compenser cette perte au change, il suffirait de rogner 30% de nos activités ; il n'en est rien : en effet la part des dépenses contraintes (loyer + eau, électricité, assurances, taxes) représente 70% des dépenses du CRFJ, et ce malgré une gestion d'une extrême sobriété, en particulier sur les frais de réception et de missions, qui sont aujourd'hui quasi-inexistants. En termes clairs, il faut donc souligner que la contraction de 30% de nos capacités budgétaires effectives depuis 2013 réduit presque à néant les marges de manœuvre et les capacités d'actions scientifiques du CRFJ. Ajoutons enfin, en plus de ce déficit dû au taux de change, que la subvention annuelle de la Fondation Bettencourt Schueller (50.000€ par an pendant trois ans depuis 2012) s'est interrompue en 2015. Si l'on additionne les 80.000€ de perte au change et les 50.000€ de la Fondation Bettencourt Schueller, on arrive au chiffre de 130.000€ d'écart en terme de potentiel financier réel entre

l'année 2013 et l'année 2019, par exemple. Chiffre vertigineux quand on sait que, en 2019, 40.000€ seulement ont pu être dépensés au titre des opérations scientifiques et 30.000€ au titre des aides à la mobilité internationale. En termes clairs et sans avoir besoin de développer davantage : à la lecture de ces chiffres chacun comprend que les capacités d'actions du CRFJ, en terme de moyens humains et en terme de moyens financiers, n'ont plus rien à voir en 2019 par rapport à ce qu'elles pouvaient représenter il y a encore cinq ou six ans.

Comment expliquer alors la densité et l'intensité des actions scientifiques décrites dans ce rapport ? Le très fort volume et la qualité des activités dont témoigne ce rapport 2019 n'a pu s'opérer que par des acrobaties budgétaires forcenées, des partenariats toujours plus exigeants et des mesures d'économie drastiques sur les frais de fonctionnement ainsi que sur tous les postes de dépenses non urgents. Pourtant, tout cela ne saurait suffire, si le CRFJ ne bénéficiait pas, en plus, du très fort investissement humain et scientifique de ses anciens membres et de ses chercheurs associés. Il faut redire ici que l'écosystème fragile du CRFJ repose en ce moment très largement sur une forme de « retour sur investissement », qui ne pourra sans doute pas durer toujours : les anciens membres titulaires du CRFJ, les anciens directeurs, les chercheurs associés, les directeurs également, viennent et reviennent au CRFJ avec leurs propres projets et leurs propres budgets (ANR, ERC, AMU, universités, fondations...), leurs propres réseaux académiques également, et font bénéficier le CRFJ d'activités qu'il ne finance pas, ou seulement à la marge. C'est une chance pour le CRFJ, dans le contexte actuel, mais cela ne peut durer que si le CRFJ conserve, par exemple, les moyens minimums pour financer ses aides à la mobilité internationale (AMI), qui lui permettent d'attirer et de fidéliser des doctorants et post-doctorants qui seront ensuite dotés de plus de moyens lorsqu'ils seront titularisés. En 2019, le CRFJ a réussi à maintenir le niveau des aides à la mobilité internationale à un niveau correct, avec 20 mois financés sur le budget propre du CRFJ, plus 6 mois cofinancés avec la FMSH, soit une dépense de 30.000€ en rythme annuel. En 2020, nous allons maintenir le financement de ces 20 mois (sur plus de 70 mois demandés par les candidats cette année), et un bilan sera établi fin 2020 pour vérifier que cette dépense – qui est le dernier levier permettant d'attirer des jeunes chercheurs au CRFJ – est encore soutenable dans le contexte actuel.

Pour tenter de conserver des marges de manœuvre financières, les directions successives du CRFJ ne sont pas restées inertes et s'emploient depuis des années à développer des partenariats dotés de fortes contreparties financières. Cela a été le cas avec la fondation Bettencourt Schueller (2012-2015), c'est aujourd'hui le cas avec l'A*Midex de l'université Aix-Marseille, ce sera le cas demain espérons-le avec le groupe Orange, sur des actions plus ciblées en direction des nouvelles technologies et des humanités numériques. Pour autant, il est de la responsabilité du directeur actuel, en particulier au moment de sa prise de poste, de souligner que cela ne suffira pas à maintenir dans les années à venir le niveau et la qualité de cette formidable infrastructure de recherche qu'est le CRFJ, fruit de plusieurs décennies d'investissement humain, scientifique et financier. En effet, vu la démonstration qui vient d'être établie sur la très forte contraction de ses moyens financiers, chacun comprendra que les capacités d'investissement du CRFJ sont désormais nulles. Or deux sujets sont aujourd'hui sur la table du point de vue de l'investissement : le premier sujet concerne le sous-sol du bâtiment, qui abrite les collections archéologiques, les salles et de tri et les salles d'analyse de ce même matériel. La vétusté et l'exiguïté des lieux ne permet plus d'y travailler correctement, les jeunes chercheurs ont donc tendance à travailler à l'extérieur de

l'établissement, ce qui est évidemment dommageable sur le plan des interactions scientifiques dont devrait bénéficier le CRFJ. L'an dernier la direction du CRFJ avait déjà soumis une demande de budget ponctuel pour un réaménagement minimum de ces salles d'archéologie (principalement des étagères métalliques et des éclairages) ; l'actuel directeur ne peut que réitérer cette demande, qui ne s'élève qu'à quelques milliers d'euros, en espérant vivement qu'elle sera cette fois-ci accordée.

Le second sujet concerne les deux bureaux qui se trouvent au 2^e et dernier étage du bâtiment et qui traditionnellement sont utilisés par les chercheurs de passages, boursiers et chercheurs invités. Là encore, extrêmement vétustes, ils ne sont plus en capacité d'accueillir ces chercheurs de passage dans de bonnes conditions, ils restent donc le plus souvent inoccupés. Deux options sont possibles : soit une rénovation minimum (peinture, moquette, climatisation) pour les rendre à nouveau utilisables comme bureaux ; soit la même rénovation, couplée à l'achat d'un mobilier simple (lit, table) pour pouvoir les utiliser comme chambres pour les étudiants boursiers AMI de passage au CRFJ. Cette seconde option aurait de multiples avantages : outre l'évidente valeur ajoutée qu'apporte un logement sur place pour des chercheurs en résidence temporaire, en termes de gain de temps et de sérénité, ces deux chambres apporteraient également un bénéfice certain pour le CRFJ, à la fois en termes d'animation et de présence renforcée dans le bâtiment, mais également sur le plan financier : le CRFJ verse 1200€ / mois aux doctorants et post-doctorants qui bénéficient d'une bourse AMI. Sur ces 1200€, la moitié (au moins) leur sert à se loger dans une chambre exigüe et souvent fort éloignée du centre, vu la flambée des prix de l'immobilier à Jérusalem. La moitié du budget que le CRFJ réussit à consacrer annuellement à l'accueil des jeunes chercheurs, au prix d'intenses acrobaties budgétaires, bénéficie donc finalement aux propriétaires de logements en location courte durée (Airbnb ou équivalent) à Jérusalem... il est évident que cet argent public pourrait être mieux dépensé, surtout que les prix des locations ne cessent de se renchérir d'année en année. Si les deux bureaux du 2^e étage pouvaient être transformés en deux chambres-bureaux pour l'accueil temporaire des étudiants boursiers, le CRFJ pourrait loger gratuitement ces boursiers et ne leur verser que 600€ de bourse mensuelle, ce qui serait avantageux pour chacun : les boursiers seraient logés à proximité immédiate de leur lieu de travail, ils bénéficieraient gratuitement du réseau wifi et du chauffage (dépenses courantes qui sont de toutes façons supportées par le CRFJ), ils pourraient ainsi se mettre au travail plus sereinement et plus immédiatement après leur arrivée ; du côté du CRFJ l'opération serait également très profitable, puisque cela permettrait d'économiser la moitié du budget consacré chaque année à ces mobilités, ou bien, pour un même budget, de doubler le nombre de chercheurs accueillis. Cet investissement, assez limité, serait remboursé en deux ou trois ans, par la seule économie réalisée sur les bourses AMI. Par ailleurs, cette capacité d'accueil pourrait également permettre d'autres économies ponctuelles sur les dépenses de colloques et de journées d'études, en annulant certaines factures d'hôtel, qui sont aujourd'hui en très forte hausse, y compris dans les établissements les plus simples et les moins chers du quartier.

L'actuel directeur n'est pas le premier à suggérer cette idée d'une création de deux chambres au 2^e étage du bâtiment. Mais il est sans doute le premier à la soumettre à ses tutelles avec une telle insistance, parce que les contraintes financières structurelles sont aujourd'hui beaucoup plus fortes qu'il y a quelques années, parce qu'il sait qu'il devra renégocier le contrat de location du bâtiment dans les prochains mois... et parce qu'il vient de prendre son poste, ce qui le conduit à identifier les besoins et les décisions qui pourraient

véritablement « changer la donne » et renforcer de façon structurelle les capacités d'action et d'intervention du CRFJ. Cette décision n'est donc pas accessoire, elle est véritablement envisagée comme une « décision – levier », susceptible de redonner au CRFJ de l'oxygène et des marges de manœuvre qu'il n'a plus. La dépense ne serait pas très élevée, quelques dizaines de milliers d'euros, puisque des travaux structurels ne semblent nécessaires et qu'une salle de bain – WC existe déjà dans le couloir du même étage. Cette décision suppose par contre, évidemment, le soutien des tutelles du CRFJ.



Centre de recherche français à Jérusalem
CNRS – MEAE
UMIFRE 7 – USR 3132

3, rue Shimshon, Baka
BP 547
9100401 Jérusalem

Mail : crfj@cnrs.fr
www.crfj.org